CineHorizontes

13e festival de cinéma espagnol de Marseille

7-15 novembre 2014

Aix-en-Provence
Aubagne
Avignon
Briançon
Château-Arnoux-Saint-Auban
Forcalquier
Grasse
La Ciotat
Vitrolles
Marseille > Cinéma Le Prado, 36 avenue du Prado, 13006

© cyril carret

sommaire	2
éditos	3-4
l'affiche du festival	5
invités	6-7
hommage	8-9
jury grand prix fictions	10
jury opera prima	11
jury documentaire	12
cérémonie d'ouverture	13
cérémonie de clôture	14
Andalousie & cinéma	15
Andalousie & littérature	16-17
Andalousie - exposition	18
fictions - compétition	19
opera prima - compétition	20
documentaires - compétition	21
panorama	22-23
courts-métrages - compétition	24
Gitanos en el Alcázar	25
la leçon de cinéma	26
fenêtre sur le Venezuela	27
cine en tiempos de crisis	28
agenda - Marseille	29
agenda - hors les murs	30
remerciements - partenaires	31
équipe CineHorizontes	32
informations pratiques	33

Estamos de enhorabuena.

Un año más –y van trece- el Festival Cinehorizontes permite a la ciudad de Marsella celebrar su gran cita anual con el último cine español. La programación, además, continúa su paulatina expansión hacia nuevas sedes, decisión ambiciosa que desde el ICAA celebramos.

Me llama poderosamente la atención una de las temáticas del festival este año, “el cine en tiempos de crisis”. Con demasiada frecuencia se percibe la crisis como sinónimo de colapso o estancamiento. Yo, por mi parte, prefiero realzar otras lecturas más sugerentes y optimistas. Pensemos la crisis en términos estrictamente dialécticos, como situación propicia para la creación de nuevas relaciones y nuevas formas de diálogo simbólico con la realidad – entendida como fuente de inspiración de las historias – también, naturalmente, para actualizar las estructuras industriales que sustentan la creación cinematográfica. La crisis, en suma, como escena de oportunidades y motor de cambio.

Se suele afirmar que los lenguajes artísticos actuales se sustentan más en categorías espaciales que temporales. En tiempos de convulsión este aserto adquiere renovada vigencia ante la necesidad del creador de interpelar a la realidad inmediata, tan cruda en ocasiones, y buscar respuestas ante situaciones que nos incomodan. Es el momento para abandonar la complacencia, huir de lo banal y apostar por un cine audaz, de riesgo, complejo y comprometido con su tiempo.

Es ese el territorio donde se sitúa buena parte del cine español reciente. Algunas de las secciones que conforman el festival – opera prima, documental y cortometraje, espacios naturales del talento emergente – y la programación a concurso denotan claramente la voluntad de certificar ese estado de las cosas. Ello viene a ratificar el compromiso de Cinehorizontes con el futuro de una industria que necesita nuevas miradas capaces de aportar talento, frescura y, sobre todo, empatía con la realidad inmediata y con el espectador.

El público francés, estoy convencida, tendrá una espléndida oportunidad para comprobarlo.

Lorena González Olivares
Directora General del Instituto de la Cinematografía y de las Artes Audiovisuales de España (ICAA)

Réjouissons-nous. Une fois de plus – et cela fait treize fois – le Festival CineHorizontes permet à la ville de Marseille de tenir son grand rendez-vous annuel avec les dernières productions du cinéma espagnol. En outre, la programmation poursuit son ouverture progressive vers de nouveaux lieux, décision ambitieuse dont nous, à l’ICAA, nous nous réjouissons.

L’une des thématiques de ce festival attire énormément mon attention : « le cinéma en temps de crises ». On perçoit trop souvent la crise comme un synonyme de blocage ou de stagnation. En ce qui me concerne, je préfère mettre en relief d’autres lectures plus évocatrices et optimistes. Pensons la crise en des termes strictement dialectiques, comme une situation propice à la création de nouvelles relations et de nouvelles formes de dialogue symbolique avec la réalité – comprise comme source d’inspiration des histoires – et aussi, bien sûr, pour actualiser les structures industrielles qui soutiennent la création cinématographique. La crise, en somme, comme source d’opportunités et moteur de changement.

On a l’habitude d’affirmer que les langages artistiques actuels s’appuient plus sur des catégories spatiales que sur des catégories temporelles. En temps de crise, cette affirmation trouve une actualité renouvelée, le créateur devant interpeller la réalité immédiate, si crue parfois, et trouver des réponses à des situations qui nous mettent mal à l’aise. C’est le moment d’abandonner la complaisance, de fuir la banalité et de parier sur un cinéma audacieux, risqué, complexe et engagé dans son époque.

C’est sur ce territoire que se situe une grande partie du cinéma espagnol récent. Certaines des sections qui composent le festival – opera prima, documentaire et court métrage, lieux naturels des talents naissants – et les films en compétition montrent clairement la volonté de témoigner de cet état des choses. Cela vient confirmer l’engagement de CineHorizontes quant à l’avenir d’une industrie qui a besoin de nouveaux regards capables d’apporter du talent, de la fraîcheur et, surtout, de l’empathie avec la réalité immédiate et le spectateur.

Le public français aura, j’en suis convaincue, une magnifique opportunité de le vérifier.

© cyril carret

Nous voici devenus des adolescents plus fous et plus fougueux que jamais !

CineHorizontes fête cette année son 13e anniversaire. À notre public nous offrirons des rencontres cinématographiques d'un niveau supérieur à celui des années précédentes. Un hommage, tout d'abord, à la grande, la très grande Marisa Paredes qui sera parmi nous. Des personnalités du cinéma, de la culture, des arts et des lettres, un partenariat renouvelé avec le festival de Málaga, un partenariat avec l'ASECAN (Association des Écrivaines et Écrivains de Cinéma d'Andalousie), une résidence d'écriture scénaristique qui a vu le jour, une nouvelle section (opera prima) dédiée aux premiers films…

Réjouissons-nous d'avoir pu aussi donner une place privilégiée au cinéma andalou qui est désormais l'un des plus créatifs d'Espagne aussi bien dans la proposition de nouveaux films consacrés par de nombreux prix ou Goya, que dans la mise en avant de stratégies de développement, de mécénat, de coproductions internationales et de distributions astucieuses qui savent se jouer de la crise. Vitrine privilégiée du jeune cinéma espagnol, la thématique « Cine en tiempos de crisis » révèlera les prodiges que réalisent les jeunes cinéastes espagnols face aux difficultés qu'ils rencontrent. Les difficultés, on le sait, sont légion, alors, plus que jamais, nous sommes heureux de donner un espace de parole aux créateurs espagnols car, n'en doutons point, l'art nous aide à vivre et à lutter. Et il faut reconnaître au cinéma espagnol un talent singulier : face à une production cinématographique internationale qui ne cesse de lisser les idées et les images, le cinéma espagnol sait se renouveler et s'ancrer dans la vie sociale d'un pays et d'une époque tout en parlant une langue qui résonne au-delà des frontières et des contingences historiques. C'est une de ses vertus majeures que de mêler l'universel et le particulier, la rumeur du monde et celle de l'Espagne et c'est à cette immersion dans tous ces tumultes, ces fanfares, ces petites musiques de l'âme que nous vous proposons pendant plus d'une semaine d'accrocher vos rêves.

Jocelyne Faessel, présidente de CineHorizontes
Roxana Nadim, vice-présidente de CineHorizontes

L'AFFICHE DU FESTIVAL

Cette année encore je me suis vu confier la belle mission d'offrir un visage à CineHorizontes 2014. Difficile de ne pas tomber dans les poncifs pour illustrer le cinéma et a fortiori l'Andalousie qui est l'un des thèmes de l'édition de cette année !

Comme souvent, sans peur du paradoxe, je me suis tourné vers les arts classiques et la peinture de maîtres pour rechercher l'originalité. Zurbarán et Velázquez, deux andalous m'ont offert l'opportunité d'un voyage à Madrid où quelques heures au Prado ont suffi à réactiver les rouages d'une émotion que la peinture déclenche promptement chez moi…

Le cinéma évolue : on abandonne peu à peu le 35 millimètre et les pellicules de celluloïd au profit du numérique. C'est la crise en Espagne (autre thème de cette édition), dans la vie et dans le ciné… Récupérons et recyclons donc ! Taillons dans les pellicules abandonnées et imaginons un être contemporain habité et paré de cette Histoire, de cette Culture qui rendent les êtres et les mondes meilleurs.

Il porte fièrement ses plus beaux atours malgré les difficultés, le regard serein, arborant avec confiance un anneau de nez en rameau d'olivier, emblème d'une Andalousie terre de courage mais également symbole de paix et d'espoir. En 2014 nous en avons encore tant besoin !

Cyril Carret, directeur artistique de CineHorizontes

Directeur artistique de CineHorizontes, Cyril Carret réalise l'affiche et l'ensemble des supports de communication du festival depuis 2012.

Il vit et travaille entre le Vieux port et Paris. Après des études de littérature hispanique et des années d'enseignement, pendant lesquelles il s'intéresse à la peinture et s'initie à la photographie, il réalise ses premières expositions de photographies et s'invite dans l'univers de la mode.

Bien que de facture et thématiques contemporaines, ses clichés puisent leur rigueur dans les arts picturaux classiques.

Paco Baños

Paco Baños appartient à cette nouvelle génération de réalisateurs qui a débuté dans la vidéo et le cinéma autour de projets collectifs et autofinancés. Réalisateur de nombreux courts-métrages, il travaille aussi comme script. Son premier long-métrage, *Ali*, était en compétition officielle au Festival de Málaga 2013.

Xavier Bermúdez

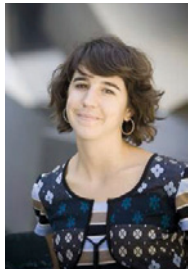
Xavier Bermúdez débute sa carrière en tant qu'assistant-réalisateur et scénariste. Son premier long-métrage *Luz negra* (1992) est primé au Festival international de Gijón. En 1994, il fonde avec Manane Rodríguez et Luís Fernández, la maison de production Xamalú Filmes. Son deuxième long-métrage *Nena* (1997) est sélectionné au Festival international de Mar del Plata et, avec le film *León y Olvido* (2004), il obtient onze prix internationaux dont le prix du meilleur réalisateur au Festival international de Karlovy Vary. Son dernier film, *O ouro do tempo*, a été présenté dans une dizaine de festivals en moins d'un an.

Jordi Cadena

Jordi Cadena a enseigné l'écriture scénaristique et la réalisation dans plusieurs universités espagnoles. Il est aussi auteur de nombreux articles pour des revues de cinéma. Parmi sa longue filmographie, on peut citer : *Els Papers d'Aspern* (Compétition officielle, Festival de San Sebastián, 1991), *Els Passos perduts* (2009) et le très remarqué *Elisa K* (2010) réalisé avec Judith Colell et couvert de prix dans les Festivals nationaux et internationaux.

Roberto Castón

Après des études de littérature hispanique, Roberto Castón a enseigné l'espagnol pendant plusieurs années et écrit des ouvrages pédagogiques. Il débute dans le cinéma à travers l'écriture de scénarios et la réalisation de courts-métrages. En 2006, il crée sa propre maison de production à Barcelone, Ilusión Óptica, tout en travaillant pour le Festival Zinegoak de Bilbao. En 2009, il écrit et dirige son premier film, *Ander*, sélectionné au Festival de Berlin et primé à CinEspaña (Violette d'or) et à CineHorizontes (prix du meilleur film). Son dernier film, *Los Tontos y los estúpidos*, a été sélectionné au Festival de San Sebastián 2014.



Mar Coll

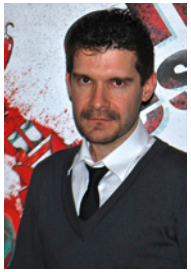
Mar Coll est diplômée de l'École Supérieure de Cinéma et d'Audiovisuel de Catalogne. Son premier long-métrage *Tres dies amb la família* (Compétition, CineHorizontes, 2010) a gagné de nombreux prix dont le Goya du meilleur premier film et les prix de la meilleure réalisatrice, de la meilleure actrice et du meilleur acteur au Festival de Málaga. Elle présente à Marseille son dernier film *Tots volem el millor per a ella.*

Antonio de la Torre

Antonio de la Torre a travaillé comme journaliste avant de devenir comédien. Il est révélé par Daniel Sánchez Arévalo dans le long-métrage *AzulOscuroCasiNegro* (2006). Il obtient un Goya, entre dans la cour des grands acteurs espagnols et joue dans *La Comunidad*, *Balada triste de trompeta*, *La Chispa de la vida* d'Álex de la Iglesia, *Volver* et *Los Amantes pasajeros* de Pedro Almodóvar, *Primos* de son ami Daniel Sánchez Arevalo, *Grupo 7* et *La Isla mínima* d'Alberto Rodríguez, *Caníbal* de Manuel Martín Cuenca. CineHorizontes se devait de lui tirer son chapeau !

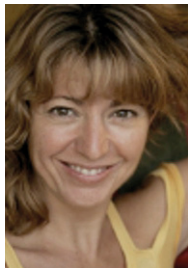
Atahualpa Lichy

Né à Caracas, de son enfance passée à parcourir les Andes et l'Amazonie en compagnie de son père entomologiste, il a gardé le goût de l'aventure et du rêve. En 1956, il devient, à Paris, le collaborateur de Henri Langlois et classe les trésors éparpillés de la Cinémathèque. À la fin des années 1960, il participe à la création et à l'organisation de la Quinzaine des réalisateurs. Il réalise aussi plus de soixante courts-métrages et organise de nombreux festivals. En 1989, il tourne dans son pays natal son premier long-métrage *Río negro*. *El Misterio de las lagunas* est son deuxième film.



José F. Ortuño

José F. Ortuño est un artiste aux talents multiples. Il a débuté sa carrière en tant que dramaturge. Il a ensuite travaillé comme scénariste et réalisateur pour la télévision et la publicité puis comme compositeur de musique de films. Il a réalisé, avec Laura Alvea, son premier long-métrage *The Extraordinary tale* en compétition à Marseille dans la section « opera prima ».



Inés París

Inés París est réalisatrice et scénariste pour le cinéma et la télévision. En collaboration avec Daniela Fejerman, elle a réalisé *A mi madre le gustan las mujeres* (2002) et *Semen, una historia de amor* (2005). En 2008, elle réalise *Miguel y William* (2008), autour de la rencontre imaginée entre Cervantes et Shakespeare. Féministe engagée, elle est présidente de la CIMA (Association de femmes du cinéma et de l'audiovisuel).

Jaime Rosales

En quelques années, Jaime Rosales s'est imposé comme le symbole d'un cinéma d'auteur indépendant et exigeant. Habitué des Festivals internationaux, il est primé à la Quinzaine des réalisateurs dès son premier film, *Las Horas del día* (2003). Viennent ensuite *La Soledad* (Goya du meilleur réalisateur et du meilleur film en 2007), *Tiro en la cabeza* (prix FIPRESCI au meilleur film, Festival de San Sebastián 2008, et mention spéciale au Festival CineHorizontes en 2008) et *Sueño et silencio* (2013). Il présente en avant-première à CineHorizontes son dernier film : *Hermosa juventud*.

Daniel San Román

Daniel San Román a étudié la communication audiovisuelle au Royaume-Uni. À son retour en Espagne, il participe à la création de plusieurs courts-métrages dont le court documentaire *Baratometrajes* (2005) en collaboration avec Hugo Serra. Ensemble, ils travaillent ensuite sur la version longue de ce documentaire et *BARATOmetrajes 2.0 - El Futuro del Cine Hecho en España* voit le jour en 2014. Daniel a créé sa propre maison de production, Cutfilms, avec laquelle il a produit des vidéo clips et des publicités.

Hugo Serra

Hugo Serra a réalisé plusieurs courts-métrages primés dans des festivals dont *Brogma 1* (1999) et *Brogma 2* (2001). Il a réalisé avec Daniel San Ramón le court documentaire *Baratometrajes* (2005). Il a aussi produit et distribué des courts-métrages et le long-métrage *Shevernatze. Una Epopeya Marcha Atrás* (2009). En 2014, il réalise, avec son complice Daniel San Román, *BARATOmetrajes 2.0 - El Futuro del Cine Hecho en España.*

Ramón Salazar

voir p. 23 «la leçon de cinéma».

Marisa Paredes

Marisa Paredes naît place Santa Ana, le quartier des théâtres de Madrid. Elle intègre le conservatoire à 15 ans et débute sur les planches en 1961. À l'affiche d'un grand nombre de films dans les années 1970 et 1980, elle est nominée en 1988 aux Goya dans la catégorie du meilleur second rôle pour sa prestation dans *Cara de acelga* de José Sacristán. Pedro Almodóvar lui offre ses plus beaux rôles et la dirige notamment dans *Entre tinieblas* (1983), *Tacones lejanos* (1991), *La Flor de mi secreto* (1995), *Todo sobre mi madre* (1999), *La Piel que habito* (2011). Actrice internationale, elle travaille avec Fernando Trueba, Arturo Ripstein, Roberto Benigni, Raoul Ruiz. Son immense succès sur les écrans ne lui fait pas oublier son amour premier pour le théâtre où elle continue de se produire régulièrement. Les réalisateurs de cinéma ne s'y sont d'ailleurs pas trompés puisqu'ils lui ont souvent offert des rôles de comédienne de théâtre.
CineHorizontes est fier de lui rendre hommage le dimanche 9 novembre.

Films projetés à CineHorizontes 2014 :

Profundo carmesí d'Arturo Ripstein
Salvajes de Carlos Molinero
Todo sobre mi madre de Pedro Almodóvar

Salvajes

Carlos Molinero, Espagne, 2001

Avec : Marisa Paredes, Imanol Arias, Manuel Morón, Maria Isasi

En Espagne, sur la côte méditerranéenne, des vagues d'émigrants africains affluent. Berta, infirmière en quête de bonheur, rencontre Eduardo, un inspecteur de police malade et désabusé. Leur histoire d'amour est intense. Le meurtre d'un émigré sénégalais va bouleverser leurs existences.

Festival de San Sebastián 2001.
Goya 2002 : prix de la meilleure adaptation.
En présence de Marisa Paredes

Dim 9 nov
16h
98'
Le Prado

Todo sobre mi madre

Pedro Almodóvar, Espagne-France, 1999

Avec : Cecilia Roth, Marisa Paredes, Penélope Cruz, Antonia San Juan, Candela Peña, Rosa Maria Sarda

Manuela vit seule avec son fils Esteban. Pour ses 17 ans, elle l'emmène au théâtre voir leur actrice favorite, Huma Rojo, qui joue dans Un tramway nommé désir. Après la pièce de théâtre, Esteban est renversé par une voiture et meurt. Anéantie par le chagrin, Manuela décide de retourner à Barcelone sur les traces de son passé, à la recherche du père de son enfant. Une occasion unique de revoir ce merveilleux film d'Almodóvar.

Oscar 1999 : Oscar du meilleur film étranger.
Festival de Cannes 1999 : meilleur réalisateur.
Festival de San Sebastián 1999 : prix du meilleur film.
César 2000 : César du meilleur film étranger.
Goya 2000 : 7 prix dont meilleur film, meilleur réalisateur, meilleure actrice (CeciliaRoth).
En présence de Marisa Paredes

Dim 9 nov
18h
101'
Le Prado

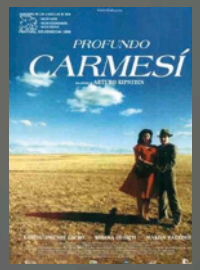
Profundo carmesí

Arturo Ripstein, Mexique-Espagne-France, 1996

Avec : Patricia Reyes Spíndola, Daniel Giménez Cacho, Regina Orozco, Marisa Paredes

Mexico, 1949. Coral, jeune infirmière, rencontre le sosie de Charles Boyer, son idole. Elle le séduit et l'aide à plumer les veuves et les célibataires. Un road trip sanglant où l'on rit jaune, tiré d'un fait divers authentique. « Devant la beauté sauvage de ces images et la musique enivrante qui les scande, on songe à ce que disait, de ce côté-ci de l'Atlantique, un autre grand maître du mélodrame, Rainer Werner Fassbinder : « L'amour est plus froid que la mort. » Chez Arturo Ripstein le Mexicain, l'amour a le goût de la mort, et c'est un goût de cendres brûlantes. » (*Télérama*)

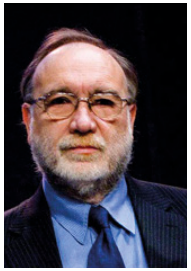
Festival de Venise 1996 : 3 prix dont prix du meilleur scénario original.
Festival de Sundance 1997 : mention spéciale.
En présence de Marisa Paredes



Dim 9 nov
20h30
112'
Le Prado

Marisa Paredes
Filmographie

- 1960 : *091 Policía al habla*, de José María Forqué
- 1960 : *Los Económicamente débiles*, de Pedro Lazaga
- 1961 : *Canción de cuna*, de José María Elorrieta
- 1962 : *L'Horrible Docteur Orlof (Gritos en la noche)*, de Jesús Franco
- 1963 : *Llegar a más*, de Jesús Fernández Santos
- 1965 : *El Mundo sigue*, de Fernando Fernán Gómez
- 1966 : *La Tía de Carlos en mini-falda*, d'Augusto Fenollar et Ignacio F. Iquino
- 1968 : *Tinto con amor*, de Francisco Montolío
- 1968 : *Réquiem para el gringo*, d'Eugenio Martín et José Luis Merino
- 1968 : *No disponible*, de Pedro Mario Herrero
- 1968 : *La Amante estelar*, d'Antonio de Lara
- 1969 : *El Señorito y las seductoras*, de Ramón Fernández
- 1969 : *La Revoltosa*, de Juan de Orduña
- 1969 : *Carola de día*, Carola de noche, de Jaime de Armiñán
- 1970 : *Fray Dólar*, de Raúl Peña
- 1971 : *Pastel de sangre*, de Francesc Bellmunt, Jaime Chávarri, E. Martínez Lázaro et J. M. Vallés
- 1971 : *El Espíritu del animal*, d'Augusto Martínez Torres (court-métrage)
- 1971 : *Goya, historia de una soledad*, de Nino Quevedo
- 1972 : *Abismo*, de José María Carreño (court-métrage)
- 1974 : *Larga noche de julio*, de Lluís Josep Comerón
- 1975 : *Rafael en Raphael*, d'Antonio Isasi-Isasmendi (voix)
- 1976 : *El Perro*, d'Antonio Isasi-Isasmendi
- 1980 : *Sus años dorados*, d'Emilio Martínez Lázaro
- 1980 : *Cousine, je taime (Ópera prima)*, de Fernando Trueba
- 1983 : *Dans les ténèbres (Entre tinieblas)*, de Pedro Almodóvar
- 1984 : *Les Bicyclettes sont pour l'été (Las Bicicletas son para el verano)*, de Jaime Chávarri
- 1986 : *Delirios de amor*, de Cristina Andreu, Luis Eduardo Aute, A. González Vigil et Félix Rotaeta
- 1986 : *Tata mía*, de José Luis Borau
- 1987 : *Cara de acelga*, de José Sacristán
- 1987 : *Tras el cristal*, d'Agustí Villaronga
- 1987 : *Mientras haya luz*, de Felipe Vega
- 1988 : *Tu novia está loca*, d'Enrique Urbizu
- 1990 : *Continental*, de Xavier Villaverde
- 1991 : *Talons aiguilles* (Tacones lejanos), de Pedro Almodóvar
- 1992 : *Golem, l'esprit de l'exil*, d'Amos Gitaï
- 1992 : *La Última respuesta*, de Miguel Olid (court-métrage)
- 1992 : *Hors saison (Zwischensaison)*, de Daniel Schmid
- 1992 : *La Reina anónima*, de Gonzalo Suárez
- 1993 : *Tierno verano de lujurias y azoteas*, de Jaime Chávarri
- 1993 : *Tombés du ciel*, de Philippe Lioret
- 1995 : *La Nave de los locos*, de Ricardo Wullicher
- 1995 : *La Fleur de mon secret (La Flor de mi secreto)*, de Pedro Almodóvar
- 1996 : *Trois vies et une seule mort*, de Raoul Ruiz
- 1996 : *Le Journal de Luca (Cronaca di un amore violato)*, de Giacomo Battiato
- 1996 : *Carmin profond (Profundo carmesí)*, d'Arturo Ripstein
- 1997 : *Docteur Chance*, de François-Jacques Ossang
- 1997 : *La vie est belle (La vita è bella)*, de Roberto Benigni
- 1998 : *Señores de Gardenia*, d'Antoni Aloy (court-métrage)
- 1998 : *Préférence*, de Grégoire Delacourt
- 1998 : *Le Serpent a mangé la grenouille*, d'Alain Guesnier
- 1998 : *Talk of Angels*, de Nick Hamm
- 1999 : *Tout sur ma mère (Todo sobre mi madre)*, de Pedro Almodóvar
- 1999 : *Pas de lettre pour le colonel (El coronel no tiene quien le escriba)*, d'Arturo Ripstein
- 1999 : *Jonas et Lila, à demain*, d'Alain Tanner
- 2000 : *Leo*, de José Luis Borau (non créditée)
- 2001 : *Afrodita, el sabor del amor*, de Fernando E. Solanas
- 2001 : *L'Échine du Diable (El Espinazo del diablo)*, de Guillermo del Toro
- 2001 : *Salvajes*, de Carlos Molinero
- 2002 : *Parle avec elle (Hable con ella)*, de Pedro Almodóvar
- 2003 : *Una Preciosa puesta de sol*, d'Álvaro del Amo
- 2003 : *Dans le rouge du couchant*, d'Edgardo Cozarinsky
- 2004 : *Frío sol de invierno*, de Pablo Malo
- 2005 : *Reinas*, de Manuel Gómez Pereira
- 2005 : *O Espelho Mágico*, de Manoel de Oliveira
- 2011 : *Gigola*, de Laure Charpentier
- 2011 : *Les Yeux de sa mère*, de Thierry Klifa
- 2011 : *La piel que habito*, de Pedro Almodovar
- 2012 : *Les Lignes de Wellington*, de Raoul Ruiz et Valeria Sarmiento
- 2013 : *Photo*, de Carlos Saboga



Fernando Méndez-Leite (président)

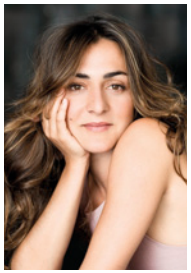
Fernando Méndez-Leite a travaillé comme critique de cinéma pour des revues telles que *Film ideal* et *Fotogramas*. Professeur de théorie et d'histoire du cinéma à l'Université de Valladolid, il a publié des ouvrages de référence sur José Luis Cuerda, sur Concha Velasco et sur l'histoire du cinéma espagnol. Il a dirigé l'École de Cinéma de Madrid (ECAM) entre 1994 et 2012 et a été juré dans de nombreux festivals (Moscou, Karlovy Vary, Biarritz, Málaga, Valladolid…). Fernando Méndez-Leite est aussi le réalisateur de plusieurs films pour la télévision et pour le cinéma dont *El Hombre de moda* (1980) avec Carmen Maura.

Thierry Fabre

Thierry Fabre est essayiste, chercheur et programmateur. Il est l'auteur d'ouvrages tels que *Traversées* ou *Éloge de la pensée de midi*, il fut rédacteur en chef de la revue *La Pensée de midi* et directeur de collection chez Actes Sud. Créateur, avec la complicité de France Culture, des « Rencontres d'Averroès » qu'il a dirigées durant vingt ans, il est actuellement responsable de la programmation et des relations internationales du MuCEM (Musée des civilisations d'Europe et de Méditerranée). Tout son travail tend à dire, à écrire et à imaginer l'espace méditerranéen, un espace de vie singulier et foisonnant.

Annelise Hesme

Annelise Hesme est comédienne de télévision, de théâtre et de cinéma. Elle débute sa carrière sous la direction de Jean-François Richet et d'Etienne Chatiliez. Oliver Stone la repère alors et lui offre un rôle dans *Alexandre*. En 2005, sa carrière est véritablement lancée : elle partage l'affiche avec Cécile de France, Valérie Lemercier, Laura Morante, Albert Dupontel et Claude Brasseur dans *Fauteuil d'orchestre* de Danièle Thomson. Elle est actuellement l'héroïne de *Nina*, la nouvelle série de France 2.

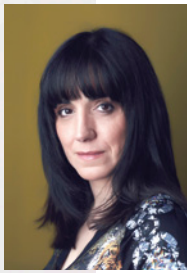


Candela Peña

Candela Peña interprète son premier rôle au cinéma sous la direction de Imanol Uribe dans *Días contados* (1994) mais c'est le film *Todo sobre mi madre* qui la fait connaître du grand public. Ces dernières années, Candela Peña a tourné avec les réalisateurs espagnols les plus en vue du moment : Pedro Almodóvar, évidemment, mais aussi Pablo Berger, Icíar Bollaín, Isabel Coixet, Cesc Gay, Chus Gutiérrez ou encore Fernando León de Aranoa. Elle a reçu trois prix Goya pour ses rôles dans *Te doy mis ojos, Princesas* et *Una pistola en cada mano*. Elle est aussi l'auteur du roman *Pérez Príncipe, María Dolores* (édition Martínez Roca, 2001).

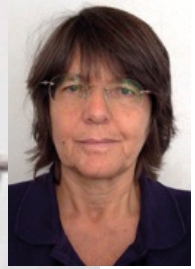
Xavi Puebla

Xavi Puebla est réalisateur, scénariste et professeur de cinéma à l'École de Cinéma de Barcelone. En 2009, il réalise *Noche de fiesta,* son premier long-métrage. Son second film, *Bienvenido a Farewell-Gutmann* (2007), reçoit plusieurs prix prestigieux dont le prix de la meilleure actrice au Festival de Málaga. Son troisième film, *A puerta fría,* sort en 2013 au Festival de Málaga où il est couronné par le prix de la critique et le prix du meilleur acteur. En 2014, il fut membre du jury du Festival de Málaga.



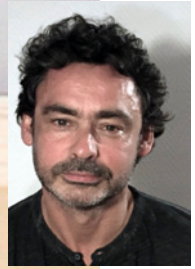
Judith Colell (présidente)

Après des études d'histoire de l'art et de cinéma, Judith Colell a commencé à tourner ses premiers films. *Escrito en la piel*, son second court-métrage, lui vaut une nomination aux prix Goya. Puis vient le temps des longs-métrages dont *53 días de invierno* et *Elisa K* qui obtient le prix spécial du jury au Festival de San Sebastián. Cinéaste engagée, elle est une des fondatrices de la CIMA (Association de femmes du cinéma et de l'audiovisuel). Depuis 2011, elle est la vice-présidente de l'Académie des Goya.
Nous sommes fiers de l'accueillir pour la présentation de *L'Últim ball de Carmen Amaya*, son dernier film, encore inédit en France.



Sylvie Brocheré

Sylvie Brocheré est directrice de casting. Depuis plus de vingt ans, elle travaille sur des films publicitaires et des films de fiction pour la télévision et le cinéma. Elle a notamment dirigé les castings de *Jefferson à Paris* (1995) de James Ivory, *Himalaya, l'enfance d'un chef* (1999) d'Éric Valli, *Les Choristes* (2004) et *Faubourg 36* (2008) de Christophe Barratier. Depuis 2000, elle collabore régulièrement avec Raoul Peck : elle a travaillé sur *Lumumba* (2000), *Sometimes in April* (2005), *L'Affaire Villemin* (2006) et *L'École du pouvoir* (2009).



Pascal Verroust

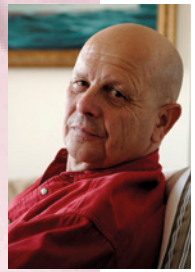
Pascal Verroust est producteur pour le cinéma et la télévision depuis trente ans. Au sein de ADR productions, il a produit plus d'une centaine de documentaires et une trentaine de longs-métrages de fiction dont : *L'Homme sur les quais* de Raoul Peck (Compétition officielle, Festival de Cannes, 1992), *Karnaval* de Thomas Vincent (Festival de Berlin 1998, prix du meilleur premier film), *Rien à faire* de Marion Vernoux (Compétition officielle, Festival de Venise, 1999). Pascal Verroust est membre de la commission d'aide à la réécriture du CNC et il est un membre actif du Syndicat des Producteurs Indépendants.

Jacques Sapiega (président)

Jacques Sapiega est réalisateur et enseignant-chercheur à Aix-Marseille Université, où il a dirigé pendant dix ans le Département SATIS. Il est directeur du laboratoire « Arts, Sciences et Technologies pour la Recherche Audiovisuelle et Multimédia (ASTRAM) » et président du Festival International du Film d'Aubagne.

Annie Gava

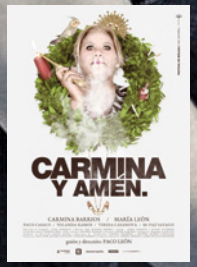
Après des études de cinéma, Annie Gava devient formatrice cinéma de la Mission Académique de Formation de l'Éducation Nationale puis à l'IUFM. Elle organise le Festival de jeunes créateurs en milieu scolaire (1991-1992). Elle est chargée de mission cinéma au rectorat d'Aix-Marseille de 2000 à 2007. Actuellement responsable de la rubrique « cinéma » du mensuel *Zibeline,* elle est également chargée de « 13 en courts », la compétition de courts métrages des Rencontres Films Femmes Méditerranée.



Michel Samson

Journaliste à *Libération* puis au *Monde*, Michel Samson a écrit, avec Michel Péraldi, *Gouverner Marseille*. Et plus récemment *Une frontière française*, récit d'un voyage au long cours sur l'Oyapock, fleuve-frontière entre Guyane et Brésil. Avec son ami le cinéaste Jean-Louis Comolli, il est co-auteur de neuf films documentaires : *Marseille contre Marseille*. Cette série entamée en 1989 tente d'analyser les événements majeurs de la vie politique dans la région. Récemment présentée au MuCEM, elle sera suivie du documentaire qu'ils ont tourné lors des dernières élections de 2014 à Marseille.

Paco León est un acteur, producteur et réalisateur andalou. Il s'est fait connaître du grand public grâce à son rôle dans les séries télévisées *Aída* et *Siete vidas* et grâce à ses parodies de la célèbre présentatrice de télévision Raquel Revuelta. En 2012, il réalise son premier film *Carmina o revienta* inspiré par sa mère Carmina Barrios et sa sœur María León. Il présente à CineHorizontes *Carmina y amén*, le second volet des aventures de la famille Barrios.



Ven 7 nov
20h
98'
Le Prado

Carmina y amén

Paco León, Espagne, 2014

Avec : Carmina Barrios, María León, Estefanía de los Santos, Manolo Solo

Connaissez-vous la mère du réalisateur Paco León ? Oui, évidemment, vous connaissez Carmina Barrios, l'hilarante andalouse de *Carmina o revienta !* Carmina revient et cette fois-ci elle enterre son époux… « Après l'aventure qu'a constitué et que continue de constituer *Carmina o revienta*, *Carmina y amén* naît de la nécessité d'approfondir un langage cinématographique découvert presque par hasard » (Paco León) Et le hasard a très bien fait les choses ! En effet, c'est un langage cinématographique très singulier que propose Paco León : un langage qui joue sans cesse sur les limites entre le texte écrit et le texte improvisé, entre la vie et la fiction, entre le jeu des acteurs et celui de la vie qui se déroule devant l'objectif.

Festival de Málaga 2014 : prix du meilleur scénario, prix de la meilleure actrice dans un second rôle.

Inédit

En présence de Paco León

Sam 15 nov
20h
108'
Le Prado

Vivir es fácil con los ojos cerrados

David Trueba, Espagne, 2013

Avec : Javier Cámara, Natalia de Molina, Francesc Colomer, Ramón Fontserè, Jorge Sanz, Ariadna Gil

Un professeur de quarante cinq ans se sert des chansons des Beatles pour enseigner l'anglais à ses élèves dans l'Espagne de 1966. Il apprend que John Lennon est à Almería sur le tournage d'un film. Bien décidé à le rencontrer, il se met en route et, en chemin, rencontre un jeune fugueur de 16 ans et une jeune femme de 21 ans qui semble elle aussi fuir quelque chose. Entre eux, une amitié inoubliable va naître.

Festival de San Sebastián 2013.
Goya 2014 : 6 prix dont meilleur film, meilleur réalisateur et meilleur acteur (Javier Cámara).
Sélectionné par l'académie espagnole du cinéma pour concourir dans la catégorie Oscar du meilleur film étranger en 2015.

Fête de clôture du festival

après la cérémonie et la projection de *Vivir es fácil con los ojos cerrados*.
Le Fantastique Restaurant · Arts & loisirs, 76 bd Baille, 13006.
DJ set jusqu'à 2h du matin
Un verre de vin offert aux spectateurs de CineHorizontes
sur présentation du billet de cinéma de la séance du samedi 15 nov 20h.

Depuis longtemps le cinéma andalou interpelle par sa diversité, son originalité et son dynamisme. L'Andalousie est une terre de production cinématographique mais aussi une terre de tournages – que l'on repense à *La Tía Tula* de Miguel Picazo (1964) ou aux westerns tournés par Sergio Leone à Almería. CineHorizontes vous propose cette année quelques uns des films qui ont fait l'actualité du cinéma andalou ces trois dernières années.

Films andalous projetés à CineHorizontes 2014

Ali

Paco Baños, Espagne, 2012

Avec : Nadia de Santiago, Angy, Julián Villagrán, Adrián Lamana, Lluís Marco, Verónica Forqué

Ali a 18 ans, une maman, deux amies, un voisin et un travail dans un supermarché. Elle pense contrôler sa vie jusqu'au jour où elle tombe amoureuse… Il faudra alors qu'elle traverse le miroir, qu'elle quitte le monde d'Ali pour aller dans celui d'Alice… Une histoire belle et douce et le plaisir de retrouver Verónica Forqué sur les écrans.

Festival de Málaga 2012, prix ASECAN du meilleur premier film.
Inédit
En présence de Paco Baños

A puerta fría

Xavi Puebla, Espagne, 2012

Avec : Antonio Dechent, María Valverde, José Luis García Pérez, Nick Nolte, Héctor Colomé

Salva, un vendeur en électroménager doit vendre absolument quelques 500 produits durant les trois jours que dure un grand salon sous peine de perdre purement et simplement son emploi... En face de lui, un jeune loup aux dents longues et surdiplômé a toutes les chances de lui voler la politesse. Salva peut compter sur l'aide d'une très jolie hôtesse pour approcher un riche industriel, mais cette rencontre va bouleverser sa vie.

Festival de Málaga 2012 : prix du meilleur acteur (Antonio Dechent) et prix de la critique.
En présence de Xavi Puebla et de Bernard Bessière au Prado

Caníbal

Manuel Martín Cuenca, Espagne-Roumanie-Russie-France, 2013

Avec : Antonio de la Torre, Olimpia Melinte, María Alfonsa Rosso, Manolo Solo, Delphine Tempels, Joaquín Núñez, Yolanda Serrano

Carlos est le meilleur et le plus prestigieux tailleur de Grenade. C'est un homme respectable et élégant dont la vie est consacrée au travail et à la nourriture. Manger... Mais pas n'importe quoi. Carlos mange des femmes. Mais, un jour, Nina arrive : tout bascule pour Carlos. Alors l'histoire de crime devient une histoire d'amour. Le dernier film de Manuel Martín Cuenca avec un Antonio de la Torre, époustouflant et terrifiant.

Festival de Toronto 2013.
Goya 2013 : 8 nominations et prix de la meilleure photographie.
Festival de San Sebastián 2013 : prix de la meilleure photographie.

Carmina y amén

Paco León, Espagne, 2014
Avec : Carmina Barrios, María León, Estefanía de los Santos, Manolo Solo

Connaissez-vous la mère du réalisateur Paco León ? Oui, évidemment, vous connaissez Carmina Barrios, l'hilarante andalouse de *Carmina o revienta !* Carmina revient et cette fois-ci elle enterre son époux… « Après l'aventure qu'a constitué et que continue de constituer *Carmina o revienta*, *Carmina y amén* naît de la nécessité d'approfondir un langage cinématographique découvert presque par hasard » (Paco León) Et le hasard a très bien fait les choses ! En effet, c'est un langage cinématographique très singulier que propose Paco León : un langage qui joue sans cesse sur les limites entre le texte écrit et le texte improvisé, entre la vie et la fiction, entre le jeu des acteurs et celui de la vie qui se déroule devant l'objectif.

Festival de Málaga 2014 : prix du meilleur scénario, meilleure actrice dans un 2d rôle.
Inédit
En présence de Paco León

La Por

Jordi Cadena, Espagne, 2013

Avec : Igor Szpakowski, Ramón Madaula, Roser Camí, Alícia Falcó

Manel a 17 ans, c'est un étudiant sérieux et sympathique. Il a des amis, il plaît à ses professeurs et joue dans une équipe de basket-ball. Pourtant, il n'arrive à raconter à personne ce qu'il vit chez lui. Son obsession : commencer à travailler pour sortir sa mère et sa sœur de cet enfer. Après le merveilleux *Elisa K*, qu'il était venu présenter à CineHorizontes en 2010, Jordi Cadena interroge à nouveau la « banalité du mal ».

Festival de Valladolid 2013.
Inédit
En présence de Jordi Cadena

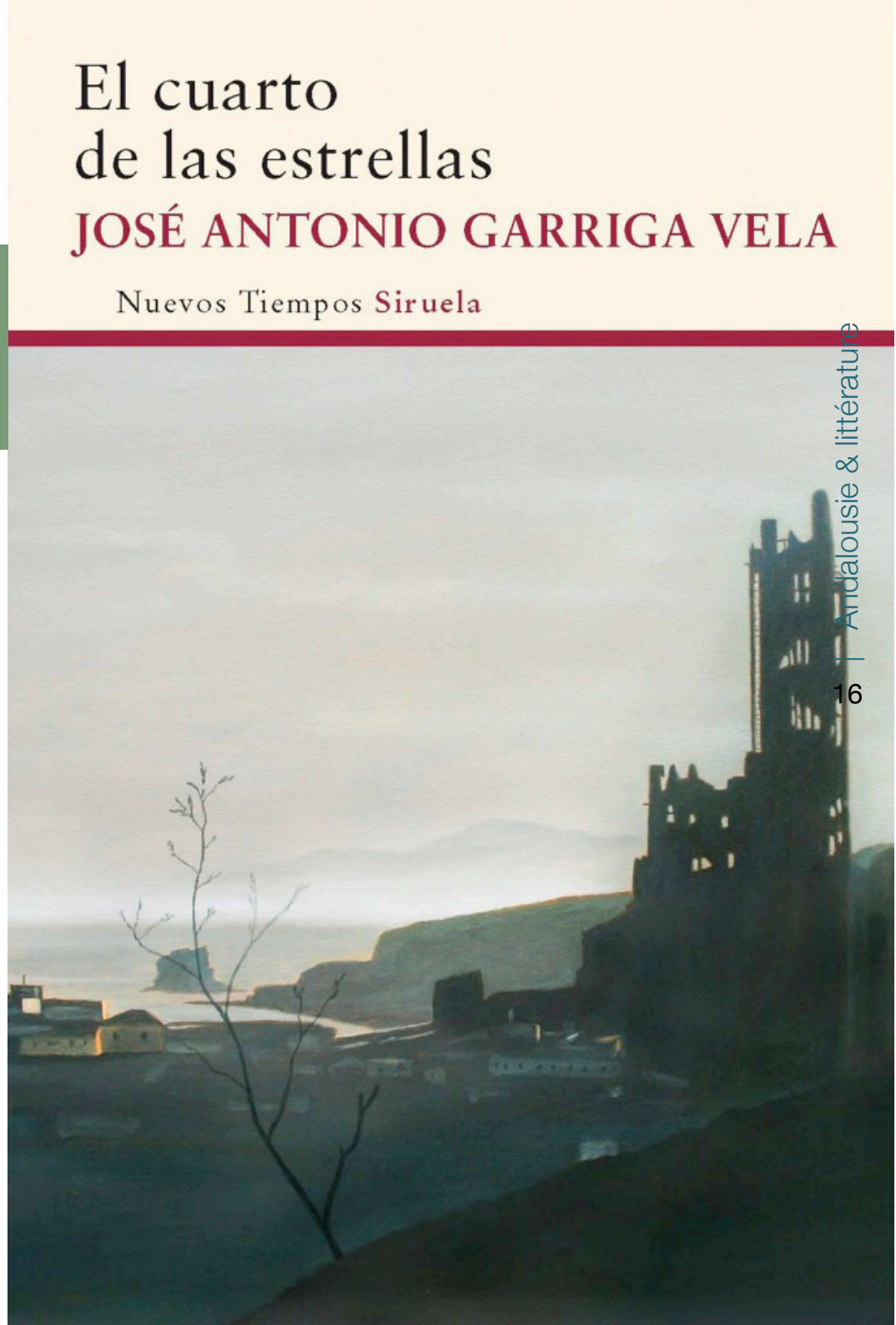
« Nous ne rêvions qu'orangers, citronniers, cachuchas, castagnettes, basquines et costumes pittoresques, car tout le monde nous faisait des récits merveilleux de l'Andalousie… » C'est ainsi que Théophile Gautier rêvait l'Andalousie dans son *Voyage en Espagne*. L'Andalousie est chaude, exotique, orientale. Elle fut un support de rêveries et de fantasmes pour les écrivains romantiques. « Couleur locale ! », nous direz-vous. Bien sûr. Alors, nous allons balayer ces images surannées et vous offrir l'Andalousie qui nous est chère : celle de la littérature contemporaine et du cinéma. Deux rencontres littéraires, une exposition de photographies et des films, de nombreux films récents qui disent la vitalité de cette terre du sud.

José Antonio Garriga Vela

José Antonio Garriga Vela est romancier et dramaturge. Il publie son premier roman, *Una visión del jardín*, en 1985 et, en 1996, son roman *Muntaner, 38* lui vaut les faveurs du monde des lettres. Enrique Vila-Matas fit d'ailleurs les éloges de ce roman : « Je ne suis pas étonné que ce superbe livre - l'une des grandes surprises du roman espagnol récent - ait fasciné des écrivains tels que Juan Marsé, Vázquez Montalbán, Eduardo Mendoza ou Joan de Sagarra ». Son dernier ouvrage, *El Cuarto de las estrellas* (2014), a obtenu le Premio novela Café Gijón. José Antonio Garriga Vela vit à Málaga, il est chroniqueur au quotidien *Sur* et il est membre de l'Ordre des Chevaliers de Finnegans.

Mer 12 nov
17h
Maison de la
région

Rencontre littéraire : « Présentation de *El Cuarto de las estrellas* »
« Je me regarde dans le miroir de la salle de bains et j'y vois mon père en 1974. Aujourd'hui, lui et moi sommes physiquement semblables et nous avons le même âge », écrit le narrateur de *El Cuarto de las estrellas*. Le dernier roman de José Antonio Garriga Vela raconte l'histoire d'un homme qui, à la suite d'un accident, perd la mémoire des événements récents alors que les plus anciens retrouvent leur netteté. C'est aussi l'histoire d'un lieu abandonné, d'où surgissent des fantômes... Le narrateur décide alors de dire les choses qui jamais ne se racontent.



Isabel Pérez Montalbán

Les théoriciens de la littérature considèrent que l'œuvre d'Isabel Pérez Montalbán est à l'origine du courant appelé « poésie de la conscience », une poésie qui s'oppose au système capitaliste en partant de la critique contemporaine, de la mémoire historique et de l'engagement. Elle a publié de nombreux recueils de poèmes dont *No es precisa la muerte*, *Cartas de amor de un comunista*, *Siberia propia*, *Un cadáver lleno de mundo*. Elle a reçu plusieurs prix littéraires, tels que le prix Ville de Cordoue Ricardo Molina, le prix Leonor de Poesía, le prix Ville de Málaga et le prix Internatio-

Rencontre littéraire : « Poésie et engagement éthique et politique »

Isabel Pérez Montalbán fera un récital poétique et proposera ensuite un débat avec le public autour de thèmes touchant à l'engagement politique, à la mémoire historique et aux relations entre le langage politique et le cinéma.
Rencontre présentée par Domingo García Cañedo, directeur de l'Institut Cervantes de Lyon
Présentation du n°15 de la revue *Riveneuve Continents*, « Cultures de l'exil » par Leonor Fabra-Portail

Jeu 13 nov
19h
CIPM

Extrait de la chronique de Guillermo Busutil à propos de Isabel Pérez Montalbán

Parole en éveil
le 22 septembre 2013 - Journal La Opinión - Málaga

Je vous parle aujourd'hui de Isabel Pérez Montalbán parce qu'elle mérite qu'on lui écrive un bouquet de roses un dimanche. Une reconnaissance méritée en raison de son parcours, de sa façon d'être dans une société de compromis, d'hypocrisies, de techniques de langage, de dîmes pour la survie et de jeux de mains sous les tables. Parce qu'elle est un espoir tenace face à un destin qui n'a jamais cessé de harceler ses jours, sans parvenir à ployer sa conscience militante ni son sourire arboré.

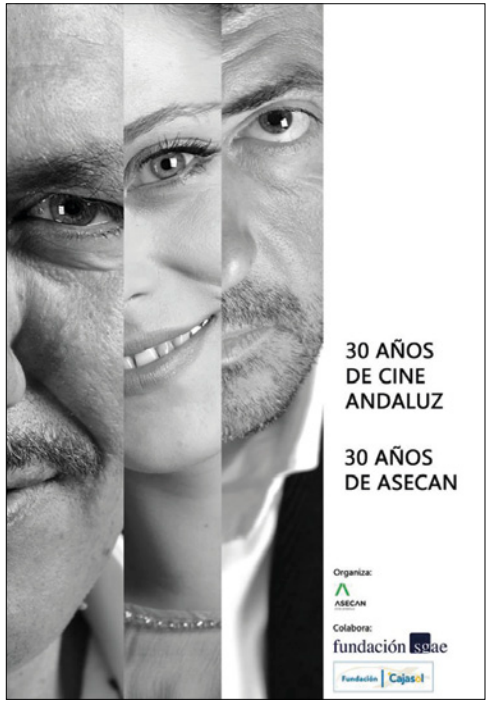
Il y a quelques jours, elle l'a démontré une fois encore. Sa voix timide, de mémoire ou en lecture au Centre Andalou des Lettres, face à la chair de poule de plus de quatre vingt dix silences du public, qui écoutent profondément les cicatrices en vers de sa vie orageuse, saumure et langage profond, beau et précis. Sa parole placebo contre le bonheur orphelin, la fièvre de la douleur, l'impatience à vivre, la nausée de l'oubli et les gémissements du cœur, les abîmes qu'elle a cessé de craindre, l'immunité du pouvoir et les politiques qui nous vainquent. Debout, dans le jardin du musée Picasso. Comment le peintre aurait-il représenté cette femme en rouge, en armes et au combat, indépendante et loyale, une écriture qui suture des imparfaits de l'indicatif et des subjonctifs futurs conditionnels, un regard olympien de la poésie défendue par Pavese en tant que métier à vivre ? Il est dommage que la presse ne nous conte presque jamais en direct ces moments et leurs émotions. C'est important si nous voulons que la culture soit une expérience vivante, un rendez-vous quotidien à ne pas rater.

Ce n'est pas un bon moment pour la poésie. En réalité, ce n'est un bon moment pour rien ni pour personne. La poésie n'est pas un catéchisme, ni un revolver, ni une boîte à musique pour faire danser les souvenirs. Pablo García Baena, Prince de générosité et des Asturies des Lettres, dit que ce genre est l'antidote contre la solitude et la passivité face aux difficultés qui apparaissent en temps de crise. Son cantique est vrai mais peu nombreux sont ceux qui érigent la poésie en légitime défense, en conscience du vécu, du présent et du désaccord. Cette chronique est aussi un dimanche pour les poètes. Un bon présage pour entamer l'automne et une ovation éternelle pour ses questions et ses insurrections, pour l'intimité nue du deuil et du désir, pour le poudre de ses idées et sa vocation irréductible à explorer l'obscurité et à éveiller des libertés dans lea batailles. Comme le fait Isabel Pérez Montalbán.

Poètes, merci pour votre parole vigilante. Continuez à nous protéger.

30 años de cine andaluz - Exposition du 10 au 17 novembre 2014

Le photographe Curro Medina et le rédacteur de Canal Sur, Paco Gómez Zayas, sont les commissaires de cette exposition consacrée aux professionnels du cinéma et du secteur audiovisuel qui furent primés par l'ASECAN (Association des Écrivaines et Écrivains de Cinéma d'Andalousie). L'exposition rassemble des photographies de tournages. Nous verrons notamment des images de *7 vírgenes* et de *Grupo 7* d'Alberto Rodríguez, de *La Voz dormida* de Benito Zambrano ou de *Carmina o revienta* de Paco León… autant de films projetés lors d'éditions antérieures à CineHorizontes. Des portraits aussi, tels que ceux de : Álex Catalán (directeur de la photographie), Antonio de la Torre (acteur), Alberto Rodríguez (réalisateur), Carmina Barrios et Marías León (actrices), Antonio Dechent (acteur), Gervasio Iglesias (producteur). Un beau panorama du cinéma andalou si riche et si dynamique.

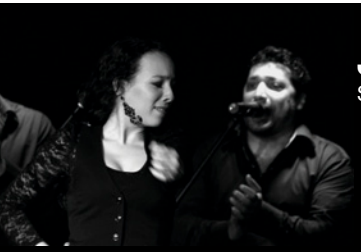


Photographes de l'exposition : Julio Vergne, Curro Medina, Juan Miguel Paisano, Anas El Hadri, Roberto Álamo, Paco Cuenca, Gloria Rodríguez, Miguel Ángel León, Elisa Arroyo, Alain Petre, Quim Vives, Antonio Pérez, Tote Trenas, Aleph Diz, Elena Arroyo y Ana Medina.

Producteur de l'exposition : Javier Paisano, président de l'ASECAN. Exposition réalisée avec le soutien de la Fondation SGAE et la Fondation Fundación Cajasol. Projection de vidéos des plus beaux sites d'Andalousie avec le concours de l'Office du Tourisme d'Andalousie.

En présence de Javier Paisano

Vernissage
Lun 10 nov
18h
Maison de la Région



Juerga gitana

Sabra, Cassou et Manuel Gómez

Lun 10 nov
18h
Maison de la Région

Javier Paisano

Javier Paisano travaille dans le milieu culturel depuis de nombreuses années. Il a été directeur de la communication de festivals de théâtre et de cinéma (le Festival Castillo de Niebla à Huelva et la Feria de Teatro en el Sur à Palma del Rio, le Sevilla Festival de Cine Europeo). Il a aussi travaillé à la diffusion de films tels que *Yerma* de Pilar Távora, *Solas* de Benito Zambrano, *Ali* de Paco Baños ou encore *Casting* de Jorge Naranjo. Il est actuellement critique de théâtre pour le *Diario de Sevilla* et président de l'ASECAN (Association des Écrivaines et Écrivains de Cinéma d'Andalousie) qui, chaque année, remet les Prix du Cinéma Andalou.

Carmina y amén

Paco León, Espagne, 2014

Avec : Carmina Barrios, María León, Estefanía de los Santos, Manolo Solo

Ven 7 nov
20h
98'
Le Prado

Connaissez-vous la mère du réalisateur Paco León ? Oui, évidemment, vous connaissez Carmina Barrios, l'hilarante andalouse de *Carmina o revienta !* Carmina revient et cette fois-ci elle enterre son époux… « Après l'aventure qu'a constitué et que continue de constituer *Carmina o revienta*, *Carmina y amén* naît de la nécessité d'approfondir un langage cinématographique découvert presque par hasard » (Paco León) Et le hasard a très bien fait les choses ! En effet, c'est un langage cinématographique très singulier que propose Paco León : un langage qui joue sans cesse sur les limites entre le texte écrit et le texte improvisé, entre la vie et la fiction, entre le jeu des acteurs et celui de la vie qui se déroule devant l'objectif.

Festival de Málaga 2014 : prix du meilleur scénario, prix de la meilleure actrice dans un second rôle.
Inédit
En présence de Paco León

10 000 noches en ninguna parte

Ramón Salazar, Espagne, 2014

Ven 14 nov
18h
113'
Le Prado

Avec : Andrés Gertrúdix, Lola Dueñas, Najwa Nimri, Susi Sánchez, Andrés Lima, Rikar Gil

Les trois vies parallèles d'un jeune homme. Une vie grise et monotone avec une mère alcoolique. Une vie amoureuse à Paris. Et une vie à Berlin dans l'appartement d'une peintre. Un film onirique et surprenant avec Lola Dueñas et Najwa Nimri.

Festival de Málaga 2013 : prix du meilleur scénario, prix de la meilleure actrice dans un second rôle.
*Goya 2014 : nomination pour le prix de la Meilleure actrice dans un second rôle (Susi Sánchez)*Inédit
En présence de Ramón Salazar

Hermosa juventud

Jaime Rosales, Espagne, 2014

Jeu 13 nov
20h30
103'
Le Prado

Avec : Ingrid García-Jonsson, Carlos Rodríguez, Inma Nieto

Natalia et Carlos ont 20 ans et ils sont amoureux. Ils n'ont pas de grandes ambitions et l'Espagne est en crise. Ils décident alors de tourner un film porno amateur pour gagner un peu d'argent. L'arrivée de leur fille va modifier leurs vies... « Un beau film dont la mise en scène, légère comme une feuille battue par le vent, reflète tant la précarité extrême dans laquelle se débattent ses personnages que la médiatisation par Internet de leur rapport au monde. » *(Le Monde)*. Le dernier film de Jaime Rosales, un des meilleurs représentants du cinéma d'auteur espagnol.

Festival de Cannes 2014, Un Certain regard.
Avant-première
En présence de Jaime Rosales

La Por

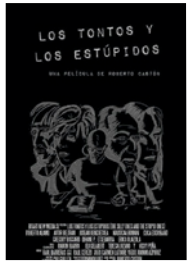
Jordi Cadena, Espagne, 2013

Ven 14 nov
20h30
73'
Le Prado

Avec : Igor Szpakowski, Ramón Madaula, Roser Camí, Alícia Falcó

Manel a 17 ans, c'est un étudiant sérieux et sympathique. Il a des amis, il plaît à ses professeurs et joue dans une équipe de basket-ball. Pourtant, il n'arrive à raconter à personne ce qu'il vit chez lui. Son obsession : commencer à travailler pour sortir sa mère et sa sœur de cet enfer. Après le merveilleux *Elisa K*, qu'il était venu présenter à CineHorizontes en 2010, Jordi Cadena interroge à nouveau la « banalité du mal ».

Festival de Valladolid 2013.
Inédit
En présence de Jordi Cadena



Los Tontos y los estúpidos

Roberto Castón, Espagne, 2014

Jeu 13 nov
18h
92'
Le Prado

Avec : Roberto Álamo, Cuca Escribano, Aitor Beltrán, Nausicaa Bonnin, Josean Bengoetxea

Des acteurs entrent sur un plateau. Pendant une journée, ils vont lire, raconter et vivre les histoires des « idiots et des crétins » et modifier leurs vies personnelles. Alors, devant les yeux du spectateur, le film prend vie. En exclusivité, le dernier film de Roberto Castón, réalisateur du très remarqué *Ander*, Grand prix CineHorizontes 2009.

Festival de San Sebastián 2014.
Inédit
En présence de Roberto Castón

O Ouro do tempo

Xavier Bermúdez, Espagne, 2013

Mar 11 nov
20h30
100'
Le Prado

Avec : Ernesto Chao, Nerea Barros, Manuel Cortés, Marta Larralde

Alfredo Méndez vit à la campagne avec le cadavre cryogénisé de sa femme. Jour après jour, le temps passe au rythme des saisons et de la vie quotidienne de cet homme égaré dans la folie de son amour perdu jusqu'à ce qu'une jeune femme l'aide à sortir de cet enfermement. Un film presque métaphysique sur l'amour au-delà de tout et sur la présence au monde et aux autres comme seule voie de salut.

Festival de Karlovy Vary 2013.
Festival de Málaga 2014.
Inédit
En présence de Xavier Bermúdez

Mar 11 nov
18h30
Ven 14 nov
14h
98’
Le Prado

10 000 km

Carlos Marqués-Marcet, Espagne, 2014

Avec : Natalia Tena, David Verdaguer

Alex (Natalia Tena, vue dans *Game of Thrones* et *Harry Potter*) et Sergio vivent à Barcelone, ils sont jeunes, beaux et amoureux. Alex est photographe et on lui propose une résidence artistique à Los Angeles pendant un an. Ce sera alors l’amour en version 2.0… Le film qui fit sensation au dernier Festival de Málaga.

Festival de Málaga 2014 : 5 prix dont prix du meilleur film, du meilleur réalisateur et de la meilleure actrice.
Inédit

Ven 14 nov
16h
88’
Le Prado

Ali

Paco Baños, Espagne, 2012

Avec : Nadia de Santiago, Angy, Julián Villagrán, Adrián Lamana, Lluís Marco, Verónica Forqué

Ali a 18 ans, une maman, deux amies, un voisin et un travail dans un supermarché. Elle pense contrôler sa vie jusqu’au jour où elle tombe amoureuse… Il faudra alors qu’elle traverse le miroir, qu’elle quitte le monde d’Ali pour aller dans celui d’Alice… Une histoire belle et douce et le plaisir de retrouver Verónica Forqué sur les écrans.

Festival de Málaga 2012, prix ASECAN du meilleur premier film.
Inédit
En présence de Paco Baños

Mer 12 nov
18h
95’
Le Prado

La Herida

Fernando Franco, Espagne, 2013

Avec : Marian Álvarez, Manuel Solo, Rosana Pastor, Andrés Gertrudix, Ramón Barea

Ana a 28 ans et elle est satisfaite de son métier. Mais, une fois la journée de travail terminée, elle a du mal à entrer en relation avec les autres. Elle ne parvient pas à contrôler ses comportements agressifs et autodestructeurs qui ne cessent de l’isoler plus encore. Ana est victime de ce que les psychiatres nomment un « trouble de la personnalité limite ». Mais Ana ne le sait pas. Un premier film très remarqué et déjà multiprimé.

Festival de Málaga 2013 : prix du meilleur réalisateur d’un premier film.
Festival de San Sebastián 2013 : prix spécial du jury et prix de la meilleure actrice (Marián Álvarez).
Inédit

Jeu 13 nov
16h
85’
Le Prado

La Plaga

Neus Ballús, Espagne, 2013

Avec : Raül Molist, Maria Ros, Rosemarie Abella, Iurie Timbur, Maribel Martí

Raúl est paysan et écolo. Lurie est lutteur. María doit quitter sa maison pour aller vivre dans une maison de retraite, Rose vient d’arriver des Philippines, Maribel est une prostituée qui n’a plus beaucoup de clients… Le destin de ces personnages va se mêler à mesure que l’été avance.

Festival de Berlin, Festival de Málaga, Festival de San Sebastián.
Festival CinEspaña de Toulouse : prix du meilleur scénario.
Festival de cinéma espagnol de Nantes : meilleur premier film.
Prix Gaudí 2014 : 5 prix dont meilleur film et meilleur réalisateur.
Inédit

Mer 12 nov
20h
79’
Le Prado
V. O. anglaise STF

The Extraordinary tale

Laura Lavea, José F. Ortuño, 2013

Avec : Aïda Ballmann, Ken Appledorn, Mari Paz Sayago

Il était une fois une femme particulière. Elle rencontra un homme particulier et, ensemble, ils vécurent une histoire d’amour très particulière. Elle souffrait de troubles mentaux. Lui aussi. Puis elle devint mère et ce fut un grand, un très grand défi. *The Extraordinary tale* est un bel exemple de ce nouveau cinéma espagnol qui s’exporte dans les circuits indépendants. Un conte actuel, tourné en anglais et récompensé dans de nombreux festivals, sorti sur les écrans américains et espagnols cet été.

Festival de Málaga 2014, section Zonazine : prix du public et prix spécial du jury.
Inédit
En présence de José F. Ortuño

Opera prima

Nouvelle venue cette année dans la compétition de CineHorizontes, la section Opera prima est dédiée aux premiers films de réalisateurs espagnols. Face à l’afflux de premiers long-métrages que nous recevons en candidature spontanée, il nous a semblé nécessaire de donner une chance à ces jeunes cinéastes en leur offrant une tribune.
La section Opera Prima rejoint ainsi nos partenariats avec Sciences Po Aix pour le prix du meilleur long-métrage de fiction, avec le Lycée Thiers de Marseille autour de la compétition de court-métrages et la récente création d’une résidence d’écriture scénaristique à la Cité Radieuse. Autant d’encouragements que porte le festival aux artistes émergents. Car, nous le savons tous, c’est avec la jeune création que se prépare le cinéma de demain.

BARATOmetrajes 2.0 - El futuro del cine hecho en España

Daniel San Román et Hugo Serra, Espagne, 2014

Depuis des films comme *Carmina o revienta* (Paco León) ou *Ilusión* (Daniel Castro), on savait qu'une partie du cinéma espagnol allait se faire autrement, de manière plus expérimentale. En donnant la parole à des cinéastes, des professionnels de la distribution, de la production et de la culture, Daniel San Román et Hugo Serra dressent un portrait du cinéma espagnol actuel et ouvrent des perspectives de réflexion sur le cinéma espagnol de demain.

MuCEM
Sam 1er nov
21h
Le Prado
Jeu 13 nov
10h30
88'

Inédit
En présence de Hugo Serra au MuCEM
En présence de Daniel San Román au Prado

Manzanas, pollos y quimeras

Ines París, Espagne, 2013

De beaux portraits de femmes africaines venues vivre en Espagne et y apporter leurs talents. Un film qui brise les stéréotypes, une autre manière de parler de l'intégration dans la société espagnole et de combattre le racisme. Le courage, la joie de vivre, la force de ces femmes crèvent l'écran !

Mar 11 nov
16h30
83'
Le Prado

Inédit
En présence d'Inés París

Las Maestras de la República

Pilar Pérez Solano, Espagne, 2013

Courageuses, engagées, passionnées, les institutrices républicaines ont participé activement à la conquête des droits des femmes et à la modernisation de l'école qu'elles voulaient publique et démocratique. Des images d'archives inédites, des témoignages émouvants, une occasion de revivre quelques uns des plus beaux moments de la courte seconde République espagnole.

Mer 12 nov
16h
65'
Le Prado

Sélection aux Goya 2014.
Festival du film de Valladolid : mention spéciale.
Inédit

Serrat y Sabina, el símbolo y el cuate

Francesc Relea, Espagne, 2013

Serrat et Sabina, deux monstres sacrés de la chanson et de la poésie espagnoles, deux symboles des années 1970… Les voici réunis pour une tournée en Amérique latine où il sera question de Violetta Para, de Pablo Neruda, d'engagement politique et d'amitié, car c'est une amitié profonde qui lie ces deux hommes depuis plusieurs décennies. Un *road movie* dans l'espace et dans le temps, un documentaire jouissif !

Ven 7 nov
18h
82'
Le Prado

Festival de San Sebastián 2013.
Inédit

Le Prado
Sam 1er nov
18h30
MuCEM
Jeu 13 nov
13h30
80’

A puerta fría

Xavi Puebla, Espagne, 2012

Avec : Antonio Dechent, María Valverde, José Luis García Pérez, Nick Nolte, Héctor Colomé

Salva, un vendeur en électroménager doit vendre absolument quelques 500 produits durant les trois jours que dure un grand salon sous peine de perdre purement et simplement son emploi... En face de lui, un jeune loup aux dents longues et surdiplômé a toutes les chances de lui voler la politesse. Salva peut compter sur l’aide d’une très jolie hôtesse pour approcher un riche industriel, mais cette rencontre va bouleverser sa vie.

Festival de Málaga 2012 : prix du meilleur acteur (Antonio Dechent) et prix de la critique.
En présence de Xavi Puebla et de Bernard Bessière au Prado

Sam 8 nov
20h30
116’
Le Prado

Caníbal

Manuel Martín Cuenca, Espagne-Roumanie-Russie-France, 2013

Avec : Antonio de la Torre, Olimpia Melinte, María Alfonsa Rosso, Manolo Solo, Delphine Tempels, Joaquín Núñez, Yolanda Serrano

Carlos est le meilleur et le plus prestigieux tailleur de Grenade. C’est un homme respectable et élégant dont la vie est consacrée au travail et à la nourriture. Manger... Mais pas n’importe quoi. Carlos mange des femmes. Mais, un jour, Nina arrive : tout bascule pour Carlos. Alors l’histoire de crime devient une histoire d’amour. Le dernier film de Manuel Martín Cuenca avec un Antonio de la Torre, époustouflant et terrifiant.

Festival de Toronto 2013.
Goya 2013 : 8 nominations et prix de la meilleure photographie.
Festival de San Sebastián 2013 : prix de la meilleure photographie.
En présence de Antonio de la Torre

Sam 15 nov
17h
122’
Le Prado

Relatos salvajes

Damián Szifrón, Argentine-Espagne, 2014

Avec : Ricardo Darín, Oscar Martínez, Darío Grandinetti, Rita Cortese, Julieta Zylberberg, Erica Rivas, Leonardo Sbaraglia

Une trahison amoureuse, le retour d’un passé refoulé, une tragédie ou même la simple violence d’un détail du quotidien et voilà que certaines personnes basculent et traversent la frontière qui sépare la civilisation de la barbarie. Les héros de Relatos salvajes sont ainsi. Ils craquent et perdent pied. Mais avec un certain plaisir…

Compétition officielle, Festival de Cannes 2014.
Avant-première

Coup de chapeau à Antonio de la Torre

Tots volem el millor per a ella

Mar Coll, Espagne, 2013

Avec : Nora Navas, Valeria Bertucelli, Clara Segura, Pau Durà, Àgata Roca, Jordi Rico, Jordi Costa

Geni (merveilleuse Nora Novas) a été victime d'un grave accident de voiture. Dans l'épreuve, Geni est entourée, très entourée… et elle peine à se reconstruire tant pèse sur elle la sollicitude exigeante des siens. Un film subtil qui reprend un thème cher à la jeune réalisatrice : le poids de la famille dans ces milieux de la moyenne bourgeoisie catalane.

Sam 8 nov
18h
97'
Le Prado

Festival de Valladolid 2013 : prix de la meilleure actrice (Nora Navas).
Inédit
En présence de Mar Coll

Wakolda

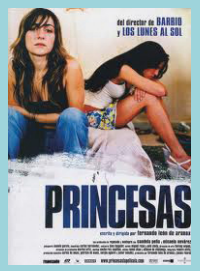
Lucía Puenzo, Argentine-France-Espagne-Norvège, 2013

Avec : Alex Brendemühl, Natalia Oreiro, Diego Peretti, Elena Roger, Guillermo Pfening, Ana Pauls, Alan Daicz, Florencia Bado

Patagonie, 1960. Un médecin allemand rencontre une famille argentine sur la longue route qui mène à Bariloche où Eva, Enzo et leurs trois enfants s'apprêtent à ouvrir une chambre d'hôtes. Ils ne connaissent pas sa véritable identité, mais ce médecin allemand sera leur premier client. Ils sont peu à peu séduits par son charisme, par l'élégance de ses manières, son savoir et son argent, jusqu'à ce qu'ils comprennent qu'ils vivent avec l'un des plus grands criminels de tous les temps.

Sam 8 nov
16h
93'
Le Prado

Oscars 2014, sélection dans la catégorie meilleur film en langue étrangère.
Festival de Cannes 2013, Un Certain regard.



Princesas

Fernando León de Aranoa, Espagne, 2005

Avec : Candela Peña, Micaela Nevárez, Mariana Cordero, Luis Callejo, Violeta Pérez, Antio Durán

C'est l'histoire de deux femmes, deux putes, deux princesses. L'une s'appelle Caye. Elle est espagnole et issue des quartiers populaires. L'autre s'appelle Zulema. Elle a quitté la République Dominicaine en laissant derrière elle son fils pour gagner quelques sous sur les trottoirs de Madrid. Les deux femmes se rencontrent, se disputent et finissent par s'apercevoir que la distance qui les sépare est très mince. Une histoire d'amitiés et d'amours, où les rires se mêlent aux drames. Certainement un des films les plus touchants de Fernando León de Aranoa.

Sam 15 nov
14h
113'
Le Prado

Goya de la meilleure actrice (Candela Peña), Goya du meilleur espoir féminin (Micaela Nevárez) et Goya de la meilleure bande son.
En présence de Candela Peña

Coup de chapeau à Candela Peña

Prix CineHorizontes & lycée Thiers
Samedi 15 novembre à 13h à la BMVR, entrée libre

Depuis maintenant quatre ans, CineHorizontes et le lycée Thiers se retrouvent autour d'événements cinématographiques et pédagogiques. Cette année, neuf courts-métrages seront en compétition pour le prix CineHorizontes / Lycée Thiers accordé au meilleur film court. Les films sont issus notamment de la 16e promotion de l'ECAM (École de Cinéma et d'Audiovisuel de la Communauté de Madrid), du programme Madrid en corto et du programme basque KIMUAK. Ils seront projetés à la BMVR en présence d'un jury composé d'élèves du Lycée Thiers. Une occasion unique de voir les réalisations des jeunes cinéastes espagnols qui feront le cinéma de demain.

Cólera
Aritz Moreno, 7'

Choléra ou colère...

Cuerdas
Pedro Solís García, 11'

Un nouvel enfant arrive dans un orphelinat. Il est handicapé.

Democracia
Borja Cobeaga, 11'

Le PDG d'une entreprise propose un plan original et audacieux pour garder au beau fixe le moral de ses employés...

Efímera
Diego Modino, 18'

Alicia rêve de devenir ballerine. Dans le vieux et chaleureux moulin où elle habite avec sa grand-mère, elle attend avec impatience le moment de partir pour la grande épreuve. Mais dehors, le monde n'est pas si idyllique qu'elle le pense.

El Ruido del mundo
Coke Riobóo, 13'

Un compositeur souffre d'un mal étrange : il peut entendre tous les bruits du monde. À travers sa musique, il essayera de trouver un remède à sa souffrance.

Estado de bien estar
Jorge Calvo González, 10'

Une rencontre inopinée entre deux vieillards dans un parc autour du quotidien de bourse *Estado de bien estar*.

Firme usted aquí
Rodrigo Zarza, 12'

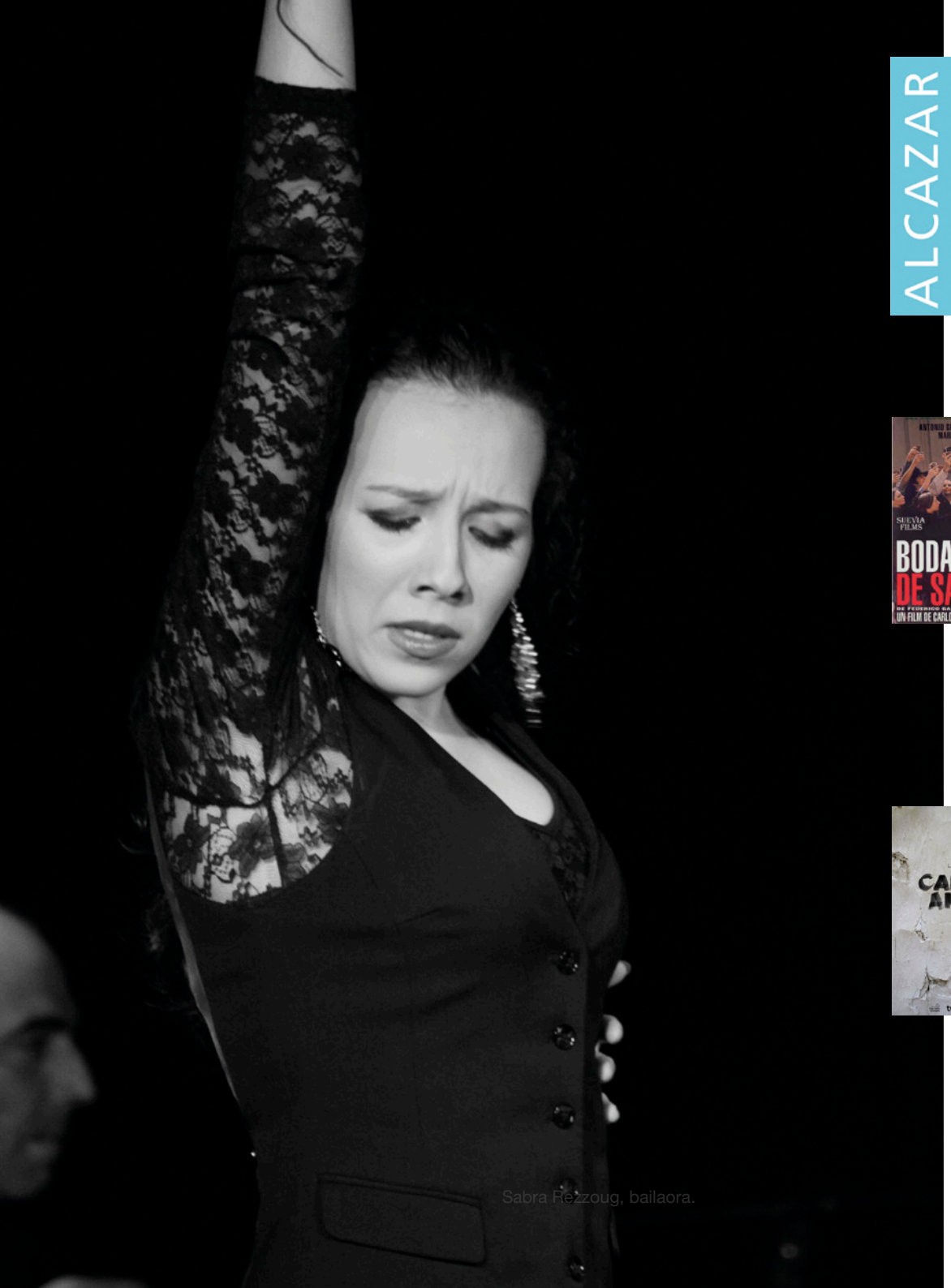
Les personnes improductives sont devenues ou vont devenir une charge pour la société. Une compagnie se charge de résoudre le « problème »...

La Noche de las Ponchongas
Roberto Bueso, 15'

Quatre adolescents vont camper et rencontrent trois adolescentes. Autour d'un feu de camp, Jorge lit l'un de ses écrits. Flirt…

Una hora, un paso
Aitor Iturriza et Bernat Gual, 14'

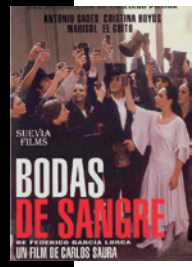
Juan est un citoyen espagnol, incarcéré en Égypte depuis dix-sept ans. Il a écrit deux recueils de poèmes, il s'est marié, il a eu une fille et croit toujours à un possible retour en Espagne. Une équipe de journalistes va l'interviewer en prison...



Sabra Rezzoug, bailaora.

ALCAZAR

L'Espagne fougueuse, brulante, vibrante, chantante... Cette Espagne de rêve, c'est celle des Gitans et du flamenco. Cette année, CineHorizontes, le 13e Festival de cinéma espagnol de Marseille, et la BMVR vous ont concocté une après-midi *flamenca* avec quelques unes de ses figures mythiques. Un poète, Lorca. Un cinéaste, Saura. Des danseurs, bien sûr, Carmen Amaya et Antonio Gades. Alors dansons ! **Les Gitans sont à l'Alcazar !**



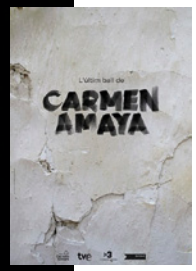
Ven 14 nov
11h
72'
BMVR

Bodas de sangre

Carlos Saura, Espagne, 1981

Avec : Antonio Gades, Cristina Hoyos, Juan Antonio Jiménez, Carmen Villena

Bodas de sangre est le premier film de la « trilogie flamenca » (suivi de *Carmen* et *El Amor brujo*) de Carlos Saura. Il est le fruit d'une collaboration avec le grand danseur et chorégraphe Antonio Gades. La chorégraphie sur laquelle se base le film est une adaptation d'une des plus célèbres pièces du poète et dramaturge Federico García Lorca. Lorsque Saura, Lorca et Gades s'unissent, c'est la garantie d'un très beau moment de cinéma



Ven 14 nov
13h30
90'
BMVR

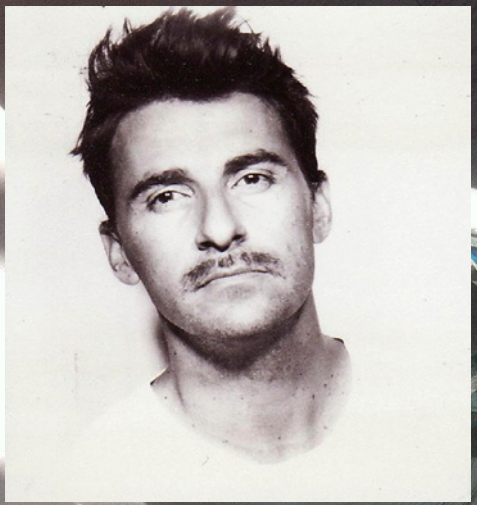
L'Últim ball de Carmen Amaya

Judith Colell, Espagne 2014

Avec : Nora Navas, Amara Carmona, Quim Lecina, Andrés Herrea, José André Cortés, Marc Clotet

Année 2013, on fête les cent ans de la naissance de la grande danseuse de flamenco Carmen Amaya… Candela est danseuse et elle n'est pas remontée sur scène depuis un accident lorsqu'on lui offre d'interpréter Carmen Amaya dans un spectacle. Pour relever le défi, Candela devra faire corps avec un personnage mythique. Un film musical qui nous mène sur les traces de la plus grande danseuse de flamenco de Barcelone.
Inédit
En présence de Judith Colell

LA LECON DE CINÉMA DE RAMÓN SALAZAR



Ramón Salazar

Ramón Salazar est un réalisateur et scénariste andalou. Son premier film long, *Piedras*, fut sélectionné en compétition officielle au Festival de Berlin en 2002. Il a ensuite réalisé *20 centímetros*, une comédie musicale autour d'un transsexuel haut en couleurs. Le tournage de son dernier film, *10 000 noches en ninguna parte*, fut une grande et belle aventure entre Paris, Berlin et Madrid avec des actrices fabuleuses telles que Lola Dueñas et Najwa Nimri.

Il présentera en compétition à CineHorizontes son dernier film, *10 000 noches en ninguna parte.* Il proposera aussi une leçon de cinéma autour de l'écriture, du tournage et de la production de son dernier film. En effet, pendant les quatre années qu'a duré ce projet de film, Ramón Salazar a dû sans cesse s'adapter à des contraintes budgétaires strictes et faire preuve d'innovation dans sa manière de tourner.

Inscription par courriel auprès d'Horizontes del sur avant le 12 novembre 2014 :
lagunagris 22@hotmail.com
Tarifs : 20 euros (plein tarif), 15 euros (étudiants, chômeurs)

Sam 15 nov
11h
BMVR

RÉSIDENCE D'ÉCRITURE En 2013, avec le soutien de la mairie de Marseille et en collaboration avec le festival de Málaga, nous avons créé une résidence d'écriture scénaristique à la Cité Radieuse, le célèbre édifice de Le Corbusier à Marseille. Le premier lauréat de cette résidence d'écriture est le réalisateur Jo Sol : il sera à Marseille en octobre et en novembre 2014.

JO SOL est réalisateur et scénariste. Il tourne ses premiers documentaires à Mexico, à Cuba et en Inde. En 2000, il réalise *Tatawoo* son premier long-métrage de fiction. Son deuxième long-métrage, *El Taxista ful* (2005), est récompensé au Festival de San Sebastián. Il tourne ensuite *Fake Orgasm* (2010) présenté dans de nombreux festivals dont CineHorizontes. Lauréat de la première édition de Résidence d'écriture du Festival CineHorizontes, il sera à Marseille pendant un mois à la Cité Radieuse de Le Corbusier et à l'Atelier 72 pour travailler sur son prochain film consacré au poète Lautréamont. Jo Sol présentera son nouveau projet au public marseillais le mercredi 5 novembre à l'Atelier 72, 8 rue Vian 13006.

Mer 5 nov
19h
Atelier 72
entrée libre

« Le cinéma vénézuélien s'est complètement emparé de la problématique sociale, de la violence et des difficultés de la vie citadine. De nouveaux sujets qui interrogent des thèmes plus universels s'y sont ajoutés peu à peu et avec des exigences esthétiques plus nettes. La présentation de beaux espaces naturels et de la vie rurale montrent l'autre visage du Venezuela, divers et plein de contrastes. CineHorizontes a décidé de présenter cette évolution cinématographique soignée et intelligente qui met en lumière des pistes d'interprétation pour le cinéma vénézuélien d'aujourd'hui. »
Sandra Rivas, responsable de la programmation de la fenêtre sur le Venezuela.

Lun 10 nov
18h
113'
Le Prado

La Distancia más larga

Claudia Pinto, Vénézuela-Espagne, 2013

Avec : Carme Elias, Omar Moya, Alec Whaite, Iván Tamayo, Isabel Rocatti, Marcos Moreno

Martina a décidé d'aller mourir en Amazonie, dans ce lieu où, un jour, elle a été heureuse. La visite inopinée de son petit-fils de douze ans va modifier ses plans. À l'écran, deux visages d'un même pays : une ville agressive et chaotique et un paradis de nature et de montagnes. Deux personnages dans des moments essentiels de leur vie. Et deux voyages au cours desquels une grand-mère et son petit-fils tisseront des liens intenses.

Lun 10 nov
20h30
92'
Le Prado

El Misterio de las lagunas, fragmentos andinos

Atahualpa Lichy, Vénézuela, 2011

Dans les Andes vénézuéliennes, les paysans racontent, parfois avec un solide sens de l'humour, des histoires. Leurs récits, leurs chansons et leurs légendes empreints de réalisme magique révèlent une culture souvent méconnue. Atahualpa Lichy signe là un film poétique, une invitation au voyage. *El Misterio de las lagunas* est un succès planétaire puisque jamais un documentaire vénézuélien n'avait été sélectionné dans tant de festivals.

En présence de Atahualpa Lichy

Cantos de mi tierra, musique traditionnelle aux couleurs des paysages luxuriants du Venezuela. Sandra Rivas (chant et percussion) et Ramón Monchi Fumero (chant et cuatro).

MuCEM
Musée des civilisations
de l'Europe et de la Méditerranée

Le MuCEM, sensible à la thématique du cinéma en temps de crise, accueillera en avant-goût du festival deux films qui répondent de manière particulièrement significative à la question : comment continuer malgré la crise à faire du cinéma en Espagne, aujourd'hui ?

La crise, on le sait, frappe l'Espagne depuis plusieurs années. Le secteur de la culture s'en trouve profondément affaibli et on ne compte plus les salles de cinéma et les maisons de production qui ont fermé leurs portes. Pourtant quelque chose continue de vibrer, de palpiter, des initiatives originales voient le jour et l'Espagne devient un véritable laboratoire d'idées nouvelles. Comment, dès lors, représente-t-on la crise à l'écran ? Et comment continue-t-on de fabriquer des films en ces temps complexes et changeants ? C'est à ces questions que répondent les films *A Puerta fría* de Xavi Puebla, *La Plaga* de Neus Ballús, *Hermosa juventud* de Jaime Rosales, *Los Tontos y los estúpidos* de Roberto Castón et le très récent documentaire *BARATOmetrajes 2.0 - El futuro del cine hecho en España* de Daniel San Román et Hugo Serra.

MuCEM
Sam 1er nov
21h
Le Prado
Jeu 13 nov
10h30
88'

BARATOmetrajes 2.0 (2014)
de Daniel San Román et Hugo Serra.
En présence des réalisateurs

Le Prado
Sam 1er nov
18h30
MuCEM
Jeu 13 nov
13h30
80'

A puerta fría (2012) de Xavi Puebla
En présence du réalisateur
et de Bernard Bessière,
professeur à Aix-Marseille Université.

Jeu 13 nov
16h
85'
Le Prado

La Plaga (2013) de Neus Ballús

Jeu 13 nov
18h
92'
Le Prado

Los Tontos y los estúpidos (2014) de Roberto Castón
En présence du réalisateur

Jeu 13 nov
20h30
103'
Le Prado

Hermosa juventud (2014) de Jaime Rosales
En présence du réalisateur

Sam 1 nov

COMPÉTITION
pour le grand prix

Ven 7 nov

cérémonie d'ouverture

18h - Le Prado / 82'
Serrat y Sabina
Francesc Relea

20h00 - Le Prado / 98'
Carmina y amén
Paco León
En présence de Paco León

Sam 8 nov

16h - Le Prado / 93'
Wakolda
Lucía Puenzo

18h - Le Prado / 97'
Tots volem
Mar Coll
En présence de Mar Coll

20h30 - Le Prado/116'
Caníbal
Manuel Martín Cuenca
En présence d'Antonio de la Torre

Dim 9 nov

Marisa Paredes

16h - Le Prado / 98'
Salvajes
Carlos Molinero
En présence Marisa Paredes

18h - Le Prado / 101'
Todo sobre mi...
Pedro Almodóvar
En présence Marisa Paredes

20h30 - Le Prado/112'
Profundo carmesí
Arturo Ripstein
En présence Marisa Paredes

Lun 10 nov

Venezuela

18h - Le Prado / 113'
La Distancia...
Claudia Pinto

20h30 - Le Prado / 92'
El Misterio...
Atahualpa Lichy
En présence d'Atahualpa Lichy

Mar 11 nov

16h30 - Le Prado / 83'
Manzanas...
Inés París
En présence d'Inés París

18h30 - Le Prado / 98'
10000 km
Carlos Marqués-Marquet

20h30 - Le Prado/100'
O ouro do tempo
Xavier Bermúdez
En présence de Xavier Bermúdez

Mer 12 nov

16h - Le Prado / 65'
Las Maestras...
Pilar Pérez Solano

18h - Le Prado / 95'
La Herida
Fernando Franco

20h - Le Prado / 79'
The Extraordinary
L. Alvea et J. F. Ortuño
En présence de J F. Ortuño

Jeu 13 nov

cine en tiempos de crisis

10h30 - Le Prado / 88'
Baratometrajes
D. S. Román-H.Serra
En présence de Daniel San Román

13h30 - Le Prado / 80'
A puerta fría
Xavi Puebla
En présence de Xavi Puebla et de Bernard Bessière

16h - Le Prado / 85'
La Plaga
Neus Ballús

18h - Le Prado / 92'
Los Tontos..
Roberto Castón
En présence de Roberto Castón

20h30 - Le Prado / 103'
Hermosa juventud
Jaime Rosales
En présence de Jaime Rosales

Ven 14 nov

14h - Le Prado / 98'
10000 km
Carlos Marqués-Marquet

16h - Le Prado / 88'
Ali
Paco Baños
En présence de Paco Baños

18h - Le Prado / 113'
10000 noches...
Ramón Salazar
En présence de Ramón Salazar

20h30 - Le Prado / 73'
La Por
Jordi Cadena
En présence de Jordi Cadena

Sam 15 nov

cérémonie de clôture

14h - Le Prado / 113'
Princesas
F. L. de Aranoa
En présence de Candela Peña

17h - Le Prado / 122'
Relatos salvajes
Damián Szifrón

20h - Le Prado / 108'
Vivir es fácil...
David Trueba
Fête de clôture
Le fantastique

18h30 - MuCEM / 80'
A Puerta Fría
Xavi Puebla

21h- MuCEM / 88'
BARATOmetrajes
San Román - Serra
En présence de Hugo Serra

(Mer 5 nov)

19h - Atelier 72
Rencontre avec le réalisateur Jo Sol
En présence de Jo Sol

18h - M. de la région
Vernissage de l'exposition
En présence de Javier Paisano

17h - M. de la Région
Rencontre litt.
En présence de José Antonio Garriga Vela

19h - CIPM
Rencontre litt.
En présence d'Isabel P. Montalbán et D. García Cañedo

11h - BMVR / 72'
Bodas de sangre
Carlos Saura

13h30 - BMVR / 90'
L'Últim Ball
Judith Colell
En présence de Judith Colell

11h - BMVR
La leçon de cinéma
En présence de Ramón Salazar

13h - BMVR
Courts-métrages
Prix lycée Thiers

Ven 7 nov

20h - Le Studio , Grasse / 88'
Ali
Paco Baños

Dim 9 nov

20h - Utopia, Avignon / 92'

El Misterio...
Atahualpa Lichy
En présence d'Atahualpa Lichy

Mar 11 nov

18h30 - Le Cinématographe, Chateaux-Arnoux / 88'
Ali
Paco Baños

21h15 - Le Cinématographe, Chateaux-Arnoux / 65'
Las Maestras...
Pilar Pérez Solano

Jeu 13 nov

19h - Le Pagnol, Aubagne / 73'

La Por
Jordi Cadena
En présence de Jordi Cadena

20h45 - Les Lumières, Vitrolles / 90'

L'Últim ball...
Judith Colell
En présence de Judith Colell

Ven 14 nov

18h30 - Le Bourguet, Forcalquier / 88'
Ali
Paco Baños

20h45 - Les Lumières, Vitrolles / 103'

Hermosa juventud
Jaime Rosales

21h - Eden Studio, Briançon / 103'
Hermosa juventud
Jaime Rosales

21h15 - Le Bourguet, Forcalquier / 65'
Las Maestras...
Pilar Pérez Solano

Jeu 27 nov

17h30 - Sciences Po Aix / 88'

BARATOmetrajes
D.S. Ramón-H. Serra

Nos remerciements vont tout d'abord aux institutions qui soutiennent le festival : le Conseil régional PACA, le Conseil général des Bouches-du-Rhône, la Ville de Marseille, la Direction de la communication et des relations publiques de la Ville de Marseille et en particulier Stéphane Javelle et Thibaut Pansard, l'Assemblée nationale française, le Ministère des affaires étrangères espagnol (AECID), l'AC/E acción cultural española, le Ministère de la culture espagnol et l'ICAA et en particulier Lorena González Olivares et Rafael Cabrera, le Consulat général d'Espagne à Marseille et en particulier Monsieur le Consul Rafael Valle Garagorri, le Festival de Málaga et en particulier Juan Antonio Vigar, l'Institut Cervantes de Lyon et son directeur Domingo García Cañedo, l'ASECAN et son directeur Javier Paisano, l'Office du Tourisme d'Andalousie.

Nos remerciements vont aussi aux cinémas qui accueillent le festival : un grand merci à Frédéric Perrin, directeur du cinéma Le Prado, et à toute son équipe pour leur accueil chaleureux, aux directeurs des salles de cinéma : Le Pagnol à Aubagne, l'Utopia à Avignon, l'Éden Studio à Briançon, Le Cinématographe à Château-Arnoux-Saint-Auban, L'Éden à La Ciotat, Le Bourguet à Forcalquier, Le Studio à Grasse, Les Lumières à Vitrolles.

Nous remercions les partenaires qui nous accueillent : la BMVR et en particulier Patrick Casse et Serge Briot pour leur gentillesse et leur compétence, le MuCEM et en particulier Geneviève Houssay, Elisabeth Cestor et Thierry Fabre, le Centre International de Poésie de Marseille et en particulier Emmanuel Ponsart, la Maison de la Région et en particulier Philippe Arcamone et l'Atelier 72.

Nos remerciements pour la mise à disposition des films vont à : l'ECAM, Madrid en Corto et particulièrement Ismael Martín, et à Kimuak. Aux maisons de production ou de distribution espagnoles ou françaises : 6 sales, Acheron Films, ASC Distribution, Atahualpa Lichy, Batabat Produccions, Bitart New media, Bodega films, Escándalo Films, Fernando Trueba producciones, Film distribution, Film factory, Hugo Serra et Daniel San Román, Imagina tv, Lastor media, Latido films, Maestranza Films, Mesala Films, Movies for Festival, Mujeres por África et Inés París, Oberón cinematográfica, Paco Baños, Pathé, Pyramide, Sin rodeo films et Claudia Pinto, Tamasa, Transitproducciones, Visit films, Warner France, Xamalú Filmes. Nous remercions nos traducteurs et techniciens de Subtitula'm et du laboratoire Deluxe.

Nous remercions vivement nos partenaires : Sciences Po Aix et Christian Duval (directeur), le lycée Thiers et Monsieur Verger (proviseur), Jean- Pierre Belguiral (directeur du Novotel Prado), Jean-Luc de Bodisko (directeur du New Hotel of Marseille), Henri Najjar et le cabinet DelViso avocats, *Télérama* et en particulier Véronique Viner-Flèche, France Bleu Provence et en particulier Bénédicte Meunier-Merlioz et Mélanie Masson, Sortir en Provence et en particulier Sophie Gama, *Vocable* et en particulier Tatiana Dilhat et Claire Veziris, Magma et en particulier Mélodie Blanc et Philippe Grimaldi, l'Espace culture, l'association Miradas Hispanas, le Festival CinEspaña, la librairie L'Attrape-mots et en particulier Agnès Gateff, La Cité Radieuse et en particulier Katia Imbernon, le Fantastique, les Terres Saint- Hilaire, Monsieur Durbec et le garage Roure d'Aubagne.

Merci à l'Inspection Pédagogique d'espagnol et en particulier à Nathalie Perez Wachowiack et Florence Lopez ainsi qu'à l'équipe d'Hispaprod et aux professeurs d'espagnol de l'Académie.

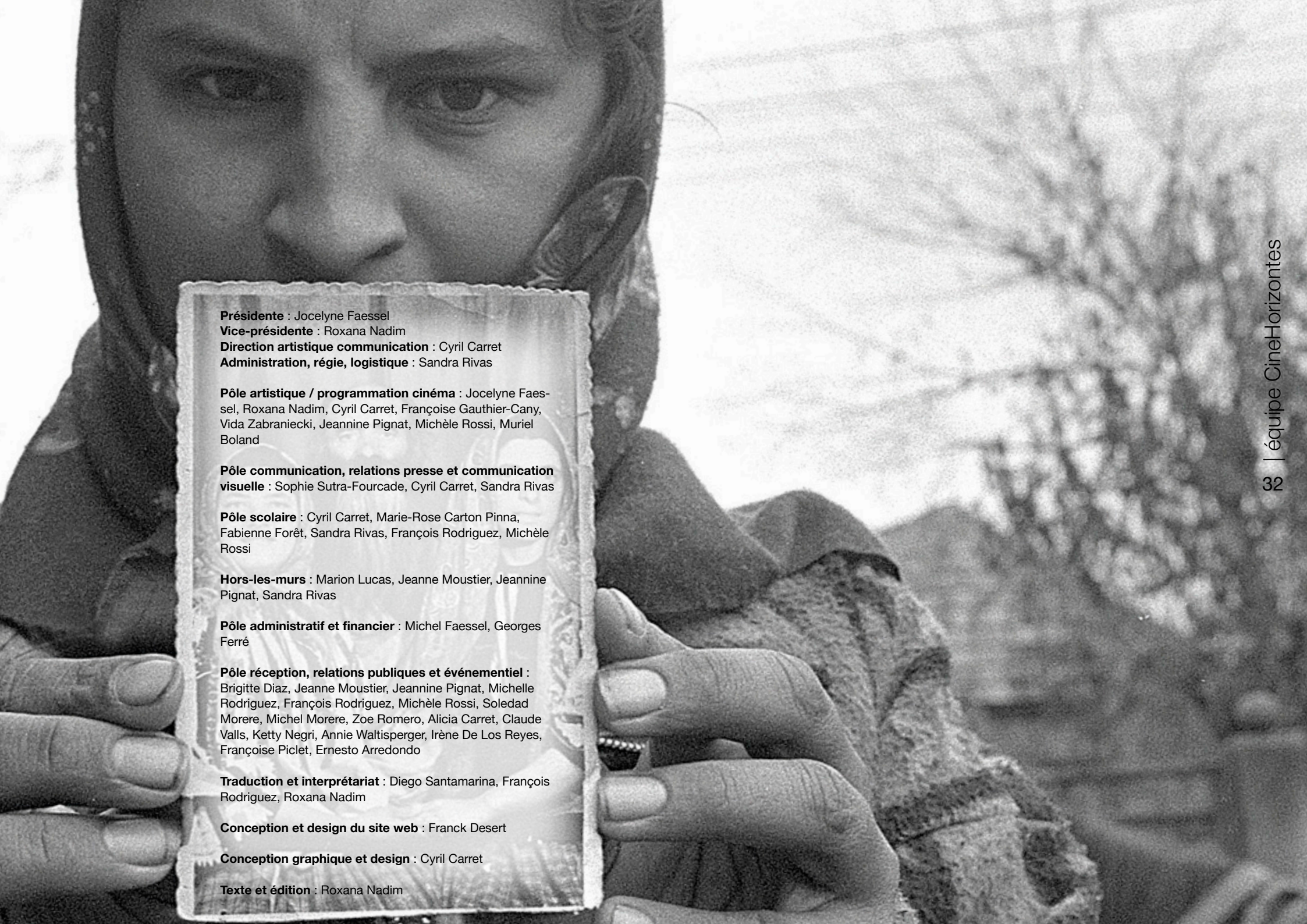
Nos remerciements vont aussi à : Bernard Blanc et Isabelle Claudel de ADÉOcom, Watt 4 you, l'Étoile Errante, Sabra, Cassou et Manuel Gómez.

Merci à notre complice David Bourguignon pour son aide et à notre modèle Morgan Canessa.

Merci à nos amis : Bernard Bessière et José María Riba.

Merci à Diego Santamarina notre génial interprète.

Merci enfin à tous les membres du jury professionnel ou étudiant, réalisateurs, comédiens, écrivains et artistes présents au festival et à tous les bénévoles et stagiaires qui le rendent possible.



Présidente : Jocelyne Faessel
Vice-présidente : Roxana Nadim
Direction artistique communication : Cyril Carret
Administration, régie, logistique : Sandra Rivas

Pôle artistique / programmation cinéma : Jocelyne Faessel, Roxana Nadim, Cyril Carret, Françoise Gauthier-Cany, Vida Zabraniecki, Jeannine Pignat, Michèle Rossi, Muriel Boland

Pôle communication, relations presse et communication visuelle : Sophie Sutra-Fourcade, Cyril Carret, Sandra Rivas

Pôle scolaire : Cyril Carret, Marie-Rose Carton Pinna, Fabienne Forêt, Sandra Rivas, François Rodriguez, Michèle Rossi

Hors-les-murs : Marion Lucas, Jeanne Moustier, Jeannine Pignat, Sandra Rivas

Pôle administratif et financier : Michel Faessel, Georges Ferré

Pôle réception, relations publiques et événementiel : Brigitte Diaz, Jeanne Moustier, Jeannine Pignat, Michelle Rodriguez, François Rodriguez, Michèle Rossi, Soledad Morere, Michel Morere, Zoe Romero, Alicia Carret, Claude Valls, Ketty Negri, Annie Waltisperger, Irène De Los Reyes, Françoise Piclet, Ernesto Arredondo

Traduction et interprétariat : Diego Santamarina, François Rodriguez, Roxana Nadim

Conception et design du site web : Franck Desert

Conception graphique et design : Cyril Carret

Texte et édition : Roxana Nadim

INFOS PRATIQUES

Tous les films sont en V.O. sous-titrés français

Tarifs au cinéma Le Prado
Entrée 1 séance : 7 €
Carte d'abonnement 5 séances : 26 € (dont 1 € de frais de gestion)
Scolaires : 4,5 € (gratuité pour 1 professeur pour 10 élèves)

Carte d'abonnement non nominative, non remboursable, passage en caisse obligatoire pour retirer un billet. La possession d'une carte d'abonnement ne garantit pas l'accès aux salles. Seuls les billets de cinéma garantissent l'accès aux salles.
Les cartes d'abonnement et les places pour l'intégralité des séances du festival au Prado sont en vente à partir du mercredi 29 octobre 2014 au cinéma Le Prado.

Tarifs au MuCEM : 5€ (plein tarif) et 3€ (tarif réduit)
Entrée libre pour toutes les projections de la BMVR et de Sciences Po Aix.
Entrée libre pour les rencontres et exposition à La Maison de la région, au Centre International de Poésie de Marseille et à l'Atelier 72.

Aucune réservation ne sera prise par téléphone

Cinéma Le Prado : 36 avenue du Prado - 13006 Marseille - 04 91 37 66 83
Alcazar-BMVR : 58 cours Belsunce - 13001 Marseille - 04 91 91 80 88
MuCEM : Esplanade du J4 - 13002 Marseille - 04 84 35 13 13
Centre International de Poésie de Marseille : 2 rue de la Charité - 13002 Marseille - 04 91 91 26 45
Maison de la Région : 61 La Canebière - 13001 Marseille - 04 91 57 57 50
Atelier 72 : 8 rue Vian - 13006 Marseille

Sciences Po Aix : 25 rue Gaston de Saporta - 13100 Aix-en-Provence - 04 42 17 01 60
Cinéma Le Pagnol : 2 cours Maréchal Foch - 13400 Aubagne - www.cinema-lepagnol.fr
Cinéma Utopia : 4 rue des Escaliers Sainte-Anne - 84000 Avignon - 04 90 82 65 36
Cinéma Eden Studio : 35 rue Pasteur - 05100 - Briançon - 04 92 21 10 49
Cinéma Le Cinématographe : Centre culturel Simone Signoret, 96 Route Nationale - 04160 Château-Arnoux-Saint-Auban - 04 92 64 41 24
Cinéma Le Bourguet : 7 Place du Bourguet - 04300 Forcalquier - 04 92 75 02 82
Cinéma Le Studio : 15 bd du Jeu de Ballon - 06130 Grasse - 04 97 05 43 21
Cinéma Les Lumières : Arcades de Cîteaux - 13127 Vitrolles - 04 42 77 90 77

Renseignements :
04 91 08 53 78 www.cinehorizontes.com

Contact :
Association Horizontes del Sur horizontesdelsur@free.fr

Contact presse :
Sophie Sutra Fourcade sophie.sutra@gmail.com 06 61 87 44 22